

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

**Histoire et traitement de fonds manuscrits modernes  
à la Bibliothèque municipale de Reims :  
l'exemple du legs Pol GOSSET**

1

**François-Pierre GOY**

**Sous la direction de M. Dominique VARRY,  
maître de conférences à l'ENSSIB**

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

**Histoire et traitement de fonds manuscrits modernes  
à la Bibliothèque municipale de Reims :  
l'exemple du legs Pol GOSSET**



**François-Pierre GOY**

**Sous la direction de M. Dominique VARRY,  
maître de conférences à l'ENSSIB**

**Stage à la Bibliothèque municipale de Reims  
sous la direction de M. Nicolas GALAUD  
(12 juillet au 8 octobre 1994)**

1994

1994

DCB

9

21 f.

## **Histoire et traitement de fonds manuscrits modernes à la Bibliothèque municipale de Reims : l'exemple du legs Pol GOSSET**

Ce travail traite de l'histoire et du contenu de collections manuscrites non cataloguées de la Bibliothèque municipale de Reims, provenant d'érudits locaux, en particulier la collection d'autographes du Dr Pol Gosset, dont il évoque aussi le classement et l'inventaire. Les problèmes que de telles collections peuvent poser aux bibliothèques sont exposés en conclusion.

Archive - Bibliothèque publique - Catalogage - Collection - Document ancien - Document manuscrit

This work deals with the history and contents of not catalogued manuscript collections from local scholars, now in the Public Library of Rheims. Particular emphasis is laid on Dr Pol Gosset's collection of autographs, the sorting out and inventory of which are also mentioned. Problems that such collections may pose for librarians are examined in conclusion.

Archive - Cataloging - Collection - Manuscript document - Old document - Public library

## INTRODUCTION

### 1. Les fonds privés entrés dans les bibliothèques : typologie

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, une des sources d'accroissement des collections des bibliothèques municipales a été le don, le legs ou l'achat de bibliothèques privées, provenant généralement de bibliophiles ou de notables locaux. Ces apports fort divers par l'importance, la nature et l'intérêt, peuvent être définis par rapport à différents critères.

Si l'on considère l'origine des documents, on distingue deux types fondamentaux. D'un côté, les fonds, tels que les archivistes entendent ce terme, réunissent des pièces directement liées à l'activité du donateur, par exemple des notes, esquisses et documentation réunies par un auteur, ses manuscrits achevés, sa correspondance et ses papiers privés.

A l'opposé, les collections comprennent des documents parfois hétérogènes, amassés par le collectionneur soit dans une optique généraliste, à cause de leur intérêt bibliophilique ou intellectuel, soit autour d'un thème précis. Elles ne se limitent pas forcément aux livres imprimés et manuscrits, mais peuvent aussi comporter des documents graphiques (estampes, affiches, cartes postales) ou autres (sceaux).

Mais fréquemment, ce que reçoit la bibliothèque est un mélange ou un moyen terme entre ces deux catégories «idéales», par exemple quand un écrivain lègue sa bibliothèque en même temps que ses manuscrits et sa correspondance, ou quand une collection de documents a servi de point de départ à certaines publications et entre ainsi dans le cadre de l'activité du possesseur.

On peut aussi établir une distinction d'après le caractère local ou général, ce qui n'aura pas forcément la même signification pour tous, selon qu'on tiendra compte uniquement de la personnalité du donateur (par exemple, un écrivain léguant ses papiers à sa ville natale) ou véritablement du contenu intellectuel (par exemple, les notes d'un érudit local). Dans le cas qui nous oc-

cupe, ce critère apparaît plus pertinent que le précédent, et peut être croisé avec lui.

Ajoutons que, si les collections purement bibliophiliques échoient plus naturellement aux bibliothèques, les notes d'érudits, correspondances, collections de pièces manuscrites ou imprimées, et même certaines bibliothèques consacrées à l'histoire locale, se retrouvent aussi bien dans les services d'archives que dans les bibliothèques : jusqu'ici, cette répartition ne s'est pas faite selon la nature des documents, mais d'après la volonté des donateurs, qui parfois entretenaient des liens plus étroits avec l'un ou l'autre organisme. La circulaire n° 94-992 du 2 septembre 1994, tout en constatant cette liberté du donateur, rappelle les missions de chaque institution, en vue d'une attribution des fonds privés à l'organisme le plus apte à les mettre en valeur.

## **2. La situation rémoise**

La Bibliothèque municipale de Reims a reçu jusqu'au milieu de notre siècle plusieurs importantes donations, dont certaines ont permis de constituer les fonds local (Cabinet de Reims), régional (Champagne) et iconographique, et comprenaient aussi une partie manuscrite sous forme de documents anciens ou de notes et manuscrits du donateur, ou les deux. Cette source d'enrichissement, si elle n'est pas entièrement tarie, a perdu de l'importance depuis la dernière guerre, et pour ce qui est des manuscrits, le type «collection», majoritaire jusqu'au début du siècle, semble avoir cédé la place aux type «fonds».

La plupart des imprimés provenant de ces collections (à l'exception de certains doubles ou présumés tels) figurent au catalogue de la bibliothèque, soit dans le fonds général, soit dans des fonds particuliers, mais il n'en va pas de même des manuscrits. Entrés pour la plupart après la parution du catalogue des manuscrits de Reims (1904), certains figurent à présent à son supplément paru l'an dernier, mais des portions parfois importantes de ces collections restent inaccessibles au public ; leur existence n'est signalée nulle part, et n'est connue que de rares initiés. Il s'agit souvent de documents en liasses, où se côtoient des pièces anciennes -documents d'archives, correspondance, manuscrits divers- et plus récentes, principalement des notes et

manuscrits des donateurs eux-mêmes<sup>1</sup>. A mon arrivée, une soixantaine de mètres linéaires de documents entassés dans des pochettes ou des cartons, souvent dans le plus complet désordre, restaient ainsi à peu près inexploitable.

### **3. But de ce mémoire**

Dans la première partie de ce mémoire, je propose, à l'issue d'une exploration assez systématique et d'un premier reclassement opéré dans certaines de ces collections, une première possibilité d'accès à cet aspect caché des fonds de la bibliothèque, sous forme d'une brève présentation des différentes donations : biographie du donateur, type de contenu, évaluation quantitative et qualitative, travail déjà accompli.

La seconde partie est consacrée au legs du Dr Pol Gosset, entré en 1942, dont le traitement de son principal élément, une importante collection d'autographes du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, m'était confié lors de mon stage. Certaines des questions qui se sont posées à moi au cours de ce travail se poseront à qui travaillera sur les autres collections, eu égard à la similitude de leurs contenus respectifs.

En conclusion, je replacerai ces collections, leur contenu et les difficultés qu'elles peuvent amener, dans un contexte plus général, à la lumière de la circulaire mentionnée plus haut et d'un petit sondage effectué auprès de quelques grandes bibliothèques françaises.

### **4. Remerciements**

J'adresse mes remerciements à MM. Nicolas Galaud, conservateur responsable du fonds ancien à la Bibliothèque de Reims, mon directeur de stage, Dominique Varry, maître de conférences à l'ENNSIB, mon directeur de mémoire, Joël Delaine, archiviste de la ville de Reims, pour les avis et conseils qu'ils m'ont prodigués, à Mmes de Bellègue (BM de Bordeaux), Bérard (BM de

---

<sup>1</sup> Il ne faut cependant pas y voir une relation de cause à effet : certains recueils de notes ou de lettres en liasses figurent à présent au catalogue, alors que les cartons non accessibles contiennent aussi quelques *codices*, et surtout des brochures imprimées.

Châlons-sur-Marne), Deschaux (BM de Toulouse), Gains (BM de Strasbourg), Mathieu (BM de Besançon), MM. Foucault (DRAC de Languedoc-Roussillon), Guinart (BM de Lyon), Jocteur-Montrozier (BM de Grenoble), Martin (BM de Charleville-Mézières), Plassard (BM de Troyes) pour les renseignements qu'ils ont bien voulu me communiquer par téléphone, à M. Michel Thibaut (Direction des Archives de France, service technique), pour l'envoi de la circulaire déjà citée, à Mlle Claudine Belayche, ancienne directrice de la bibliothèque de Reims, à présent directrice de la médiathèque de Corbeil-Essonnes, qui m'a proposé de travailler sur ces collections, ainsi qu'à ma camarade de promotion Delphine Quéreux, qui m'a aimablement signalé des documents intéressants rencontrés au cours de ses propres recherches.

## PREMIERE PARTIE

### PRINCIPAUX FONDS MANUSCRITS NON TRAITES A REIMS

#### 1. Généralités

La présentation qui suit ne concerne que les collections qui sont actuellement entièrement ou partiellement inaccessibles au public ; les parties pour lesquelles on dispose déjà d'un instrument de recherche ne seront évoquées que brièvement.

Les parties non traitées occupaient, à mon arrivée, un épi et deux cartonniers du cabinet des manuscrits. Elles y étaient stockées en cartons ou en pochettes, par ordre alphabétique des donateurs ou auteurs, avec à la suite une importante série intitulée «Divers», soit regroupés par thèmes, soit «non triés». Mais un examen systématique m'a montré que les collections avaient été en partie démembrées : certains des cartons «Divers» ont été simplement distraits de l'un de ces fonds, en général du fonds Menu, ou regroupent des documents provenant de fonds différents. Les cartons consacrés à un même auteur ont également été extraits de fonds plus vastes. La provenance d'une partie des documents peut être identifiée avec une relative certitude, soit grâce aux mentions portées sur les pièces elles-mêmes ou sur les chemises qui les contiennent parfois, soit grâce à des documents extérieurs qui les citent ou les décrivent. Il faut mentionner aussi l'existence de dossiers thématiques, sans cote mais bien organisés, constitués dans les années 1920 et 1930 à partir de pièces manuscrites empruntées notamment au fonds Deullin.

Pour expliquer les origines de cette situation, il faut tout d'abord rappeler que la bibliothèque, les archives municipales et le musée se trouvaient réunis à l'intérieur de l'Hôtel de Ville jusqu'en 1917, date où il fallut mettre, en hâte, à l'abri des bombardements allemands la partie la plus précieuse des collections de l'époque (ce qui resta sur place fut anéanti) : un premier mélange se produisit certainement à cette époque. Puis, entre la fin de la guerre

et l'installation dans les nouveaux locaux de la bibliothèque (juin 1928), les collections furent entreposées au Musée des Beaux-arts. A une période plus récente (vers 1982 ?)<sup>2</sup>, les documents qui nous intéressent furent transférés dans les pochettes où ils se trouvent encore actuellement, et on verra plus loin que cela ne fit qu'accroître la confusion.

D'autre part, le public de la bibliothèque avant 1917, et dans les années qui suivirent son installation dans ses locaux actuels, était avant tout un public d'érudits locaux, historiens et généalogistes notamment, avec lesquels les responsables de la bibliothèque entretenaient d'étroites relations soit personnelles, par l'intermédiaire de sociétés savantes comme l'Académie nationale de Reims, soit épistolaires. Certains d'entre eux (Diancourt, Gosset) faisaient partie du comité de surveillance de la bibliothèque. On sait avec certitude que certaines des collections décrites plus loin (les collections Jolly et Deullin par exemple), bien que n'ayant jamais été cotées ni portées au catalogue, étaient à la disposition des chercheurs intéressés : sans doute un public potentiel peu nombreux, compétent et bien connu, ne justifiait-il pas aux yeux des bibliothécaires de l'époque le lourd travail qu'aurait représenté la rédaction d'un catalogue de ces collections, et plus tard la reconstitution des fonds dispersés.

## **2. Les collections d'autographes et de documents locaux**

### **2.1. Le fonds Deullin (1874-1883)**

Banquier à Epernay, Eugène Deullin (1827-1897)<sup>3</sup> fit partie de la municipalité à la fin du second Empire et pendant la guerre de 1870, avant d'être emmené en otage par les Allemands en 1870 ; «nature passionnée pour l'art et la littérature» (Henri Jadart), il était également connu comme érudit et

---

<sup>2</sup> Le manuscrit dactylographié d'un livre inédit de Gustave Laurent est en effet accompagné d'une note sur l'état du manuscrit en 1982.

<sup>3</sup> Cf. la notice nécrologique anonyme de l'*Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1898, p. 316. Sur les circonstances du don, cf. Bibliothèque de Reims (archives). Liasse *Don de M. Deullin*.

bibliophile, et fut l'un des exécuteurs testamentaires d'Auguste Comte, participant à l'édition du *Testament* de ce dernier<sup>4</sup>.

Il avait constitué au sein de sa bibliothèque privée, avec une volonté d'exhaustivité, une importante collection d'ouvrages et de pièces imprimés en Champagne depuis le XV<sup>e</sup> siècle, ou concernant la Champagne depuis les origines, auxquels s'ajoutaient des estampes. En 1874, faute d'avoir trouvé un local assez vaste à Epernay, il décida de faire don de cette collection champenoise à la bibliothèque municipale de Reims. Les versements, qu'il classait au fur et à mesure, s'échelonnèrent de 1874 à 1883. En janvier 1887, Henri Jadart, alors conservateur-adjoint, fut chargé de dépouiller le dépôt Deullin, intégré au Cabinet de Reims : ce travail fut présenté au donateur lors de sa visite, le 25 février 1888. Il souhaitait en faire «le point de départ à une série d'achats constants sur les mêmes sujets» et promit de compléter son don par un portefeuille de gravures et de plaquettes rares. Cependant, lors d'une visite, le 2 juin 1891, Deullin, fâché de ce que le catalogue du Cabinet de Reims, qui venait de paraître, ne contienne que les ouvrages sur Reims et non sur toute la Champagne, et que les auteurs aient choisi le classement de Brunet et non celui de ses cartons, revint sur cette intention<sup>5</sup>. Le reste de sa bibliothèque fut donc vendu en 1898 ; le catalogue de la vente fut établi par Henri Menu, ancien secrétaire et bibliothécaire de Deullin, à présent en poste à la bibliothèque de Reims, et dont il sera question plus loin.

Selon leur sujet, les imprimés du fonds Deullin avaient été intégrés au Cabinet de Reims, ou formaient la base du fonds de Champagne, tandis qu'une grande quantité de pièces manuscrites et imprimées restait entreposée dans des cartons numérotés formant le «portefeuille Deullin», dont le Dr Gosset fit vers 1923 un dépouillement sommaire<sup>6</sup> qui permet de voir que ces documents, dont très peu avaient été estampillés avec le tampon du fonds Deullin, ont été extrêmement dispersés. Il s'agit surtout de pièces d'archives concernant des communes, communautés religieuses ou familles champe-

<sup>4</sup> J'en ai retrouvé des épreuves destinées à Deullin dans un carton du fonds Lucie Meyer. A. Dubuisson, autre exécuteur testamentaire de Comte, dit dans une lettre à Henri Menu (16 mai 1897) que Deullin «avait apporté tous ses soins» à la seconde édition du testament.

<sup>5</sup> JADART, Henri. *Bibliothèque de Reims. Chronique littéraire 1887-1891*. Reims, B.M., Ms. sans cote (Fonds Jadart), f. 3v°, 14r°, 15r°, 67r°.

<sup>6</sup> GOSSET, Pol. *Portefeuille Deullin (bibliothèque de Reims) : analyse sommaire*. Reims, B.M., Ms. sans cote (fonds Gosset). On peut sans doute identifier ce portefeuille Deullin avec le «lot de 235 cartons de pièces in-8°, in-4° et in-f°» dont parle Deullin dans une lettre du 10 mars 1883 à Jean-Charles Loriquet (Bibliothèque de Reims (archives). Liasse *Don de M. Deullin*).

noises, de lettres autographes et pièces signées de champenois connus ou totalement obscurs, de la correspondance de Deullin avec des sociétés savantes comme la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne ou celle de l'Aisne, ainsi que de pièces plus littéraires, datant pour la plupart des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : poèmes d'auteurs ou sur des sujets champenois, oraisons funèbres et sermons prononcés par des ecclésiastiques champenois (en particulier Claude Clément, curé de Joinville), mémoires ou notices sur des communes. Ces pièces ne sont pas uniquement manuscrites, mais comprennent également un certain nombre de factums relatifs à la Champagne, ainsi que des pages sur la Champagne arrachées de livres anciens, notamment des traités de droit.

Une partie figure à présent au supplément du catalogue des manuscrits, notamment une importante série d'«Archives troyennes». Dans la partie non cotée, seules deux pochettes, qui contenaient un ensemble passablement hétéroclite de lettres et de documents d'archives, ainsi que quelques manuscrits littéraires, portaient le nom de Deullin ; un petit nombre de documents dispersés dans les pochettes «Divers non triés» portaient aussi le cachet du fonds Deullin. Mais en fait, le dépouillement de Gosset permit de mettre en évidence que de très nombreuses pièces rangées avec le fonds Menu, la collection Jolly, dans les «Divers non triés», ou dans des dossiers thématiques constitués dans les années 1920-1930, provenaient de Deullin. Seule une comparaison attentive des documents avec le dépouillement de Gosset permettrait une reconstitution et une évaluation quantitative exacte du portefeuille Deullin. En termes de qualité, et d'après ce que j'ai pu identifier comme en faisant partie, on peut dire que la volonté d'exhaustivité du collectionneur a souvent pris le pas sur le discernement : la présence de certaines pièces imprimées signées (formulaires ou quittances par exemple) ne s'explique que par leur origine champenoise, les signatures n'étant même pas forcément illustres. Il en va de même pour certaines notices ou notes au contenu très mince, ou des fragments de manuscrits difficilement exploitables.

Mais d'autres composantes de la collection viennent avec bonheur compléter les fonds de la bibliothèque. Citons par exemple un très important lot de correspondance, manuscrits et papiers divers de Joseph-Antoine et Aubin-Louis Hédoïn de Pons-Ludon et de différents membres de leur famille et des familles alliées Malavois et d'Herbès. La correspondance, abondamment annotée au crayon par H. Chamberland dans les années 1920, a déjà été

mise à profit, notamment par le Dr Gosset<sup>7</sup>. Ce lot comprend aussi les manuscrits d'un grand nombre d'œuvres de Joseph-Antoine Hédoin, classées par types d'œuvres. Un autre lot de correspondance, complété par quelques manuscrits, celui-ci de l'abbé Jean-Baptiste Gérusez (1764-1830), professeur au Lycée de la ville et auteur d'une histoire de Reims réputée, vient s'ajouter à un grand nombre de manuscrits et imprimés du même figurant déjà au catalogue de la bibliothèque.

Relevons aussi un manuscrit autographe avec notes de travail de *l'Essai sur les grands hommes & personnnages illustres de la Champagne* et de *l'Essai sur les grands hommes &c de la ville de Reims* de l'important historien local Jean-François Lacatte-Joltrois (1776-1859), dont il existe d'autres copies (Mss 1956 et 1689), et un exemplaire du *Recueil choisi d'épithaphes anciennes et modernes* (1725) du chanoine Charles Drouin Regnault, copié de la même main que les trois autres exemplaires qu'en possède déjà la bibliothèque (Mss 1941, 2462 et 2463) ; toutes ces copies présentent quelques différences entre elles.

Enfin, une importante série de dossiers sur des communes de l'Aube et d'autres départements (un mètre linéaire environ) comprend des pièces d'archives parfois fort belles (du XII<sup>e</sup> au début du XIX<sup>e</sup> siècle), en très bon état, toutes analysées à leur arrivée par le sous-bibliothécaire Adrien Duchénoy (1835-1893)<sup>8</sup>.

## 2.2. Le legs Louis Paris (1888, 1942)

Louis Paris (1802-1887) fait partie d'une importante famille originaire d'Avenay, dont sont issus au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> plusieurs person-

---

<sup>7</sup> Les écrits de Joseph-Antoine Hédoin de Pons-Ludon (1739-1817), militaire, littérateur et pamphlétaire rémois, sont une source importante pour l'histoire de Reims, même s'ils doivent être utilisés avec quelque précaution. Son fils Aubin-Louis (1780-1866) est connu comme libraire et bibliophile. Sur ces deux personnages, cf. DIANCOURT, Victor. *Deux originaux rémois : les Hédouin de Pons-Ludon (1739-1866)*. Reims : F. Michaud, 1885, et les introductions de GOSSET, Pol. *Journal de Pons-Ludon, rémois. Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1936-1938, tome 151, 2<sup>e</sup> partie, p. 3-19, et 1939-1941, tome 152, 2<sup>e</sup> partie, p. 3-20, où Gosset cite des lettres de la collection Deullin, qu'il a également analysées et exploitées dans des notes manuscrites.

<sup>8</sup> Autre temps, autres mœurs : Duchénoy avait la regrettable habitude de fixer ses analyses aux documents originaux avec des épingles, qui ont rouillé depuis. D'autres, il est vrai, n'hésitaient pas à utiliser de la colle au lieu d'épingles...

nalités marnaises (Paulin, homme de lettres, Henri, avocat et maire de Reims, Gaston, sculpteur). Il fut d'abord bibliothécaire à Reims, puis partit en 1847 pour Paris, où il fonda une publication historique, le *Cabinet historique* (1855-1876). Il revint en 1872 à Avenay, d'où il dirigea la bibliothèque municipale d'Épernay. Il est l'auteur d'un catalogue de la Bibliothèque de Reims, et de plusieurs ouvrages et articles sur l'histoire et les arts en Champagne.

Selon sa volonté, sa veuve remit à la bibliothèque, le 28 avril 1888,

«19 liasses in-4°, 27 liasses in-8° et in-12°, 5 plaquettes très rares, reliées in-12°, 9 registres, in-4° et in-8°, des manuscrits divers, en particulier de Gérusez l'historien, 2 cartons in-4° de gravures et dessins sur les monuments de Reims, et enfin 4 paquets de fiches, renseignements et titres divers»,

à grouper dans le Cabinet de Reims sous le titre de fonds Louis Paris<sup>9</sup>. Mais d'autres papiers (correspondance et dossiers de notes similaires à ceux donnés en 1888), restés dans la famille, furent mis en vente en novembre 1910 chez Saffroy, à Paris ; acquis par le Dr Pol Gosset, ils entrèrent à la bibliothèque en 1942, avec la collection de ce dernier.

Ce sont les «paquets de fiches, renseignements et titres divers» qui semblent constituer la partie encore non cotée de ce don. Les dossiers acquis par Gosset concernaient surtout les communes de la Marne, ceux provenant directement de Paris abordent des sujets toujours locaux, mais plus variés (familles, monuments et histoire de Reims). De quelque provenance qu'ils soient, les dossiers, classés alphabétiquement, contiennent surtout des copies de documents originaux, réalisés par ou pour Paris, avec le cachet du *Cabinet historique*. Les documents originaux, peu nombreux, ont été joints aux liasses correspondantes de la collection Gosset quand ils provenaient des dossiers acquis par ce dernier ; dans les dossiers entrés en 1888 ne restent plus que quelques lettres et actes notariés, ainsi que quelques textes littéraires (dossiers Anquetil et Godinot), dont une série de poèmes sur la mort du chanoine Jean Godinot, en partie identiques à ceux du Ms. 1136.

---

<sup>9</sup> JADART, Henri. *Bibliothèque de Reims : chronique littéraire (1887-1891)*, f. 14r° et 21v°-22r°.

### 2.3. La collection François Jolly (1908)

François Jolly (1816-1899), huissier au tribunal de commerce de Reims, avait constitué une collection d'autographes, déjà assez importante et connue en 1854 pour être mentionnée dans l'*Almanach de Reims*, et qui fut vendue en 1908. Mme Lefèvre-Jolly, veuve du collectionneur, en proposa à la bibliothèque une partie, comprenant deux mille autographes rémois du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, pour 200 F. L'acquisition, décidée par le Comité le 6 novembre, eut lieu le lendemain. Le 5 février 1909, le Dr Gosset, qui avait par ailleurs acquis certains documents pour son propre compte, avait classé la collection, qui, désormais «renfermée dans un carton unique, [était] à la disposition des chercheurs»<sup>10</sup>.

Cependant, Gosset s'était apparemment borné à regrouper les documents en liasses thématiques, sans rédiger un catalogue ou un simple inventaire sommaire : la collection s'étant trouvée dispersée et mêlée à d'autres, il n'est pas possible de la reconstituer avec une entière certitude.

A mon arrivée, la collection Jolly était théoriquement regroupée dans trois grands cartons, mais en fait, ceux-ci contenaient aussi des pièces et dossiers de provenance différente (notamment du fonds Deullin) ou pour le moins douteuse. Quelques pièces se trouvaient encore dans des chemises au nom de l'ancien possesseur, mais la majeure partie des dossiers ont des chemises annotées par Gosset, avec le titre et une brève description des pièces les plus significatives, mais sans indication de provenance. Des dossiers à la présentation identique avaient été joints, dans des pochettes au contenu thématique, au dossier des diplômes du médecin rémois Jean-Baptiste-Pierre-Henry Caqué, ou à des lettres et documents concernant la famille Hédoïn. D'autres dossiers avaient du être mélangés avec le fonds Menu, car je les retrouvai dans une boîte d'«Autographes - Fonds Menu et divers», avec l'estampille du fonds Menu sur les chemises<sup>11</sup>. Inversement, un carton consacré aux Hédoïn et censé faire partie de la collection Jolly contenait en fait

---

<sup>10</sup> Bibliothèque municipale de Reims. *Séances du comité (1839-1911)*, f. 150r° et 151r°, et dossier *Collection d'autographes Jolly, de Thulsy : notes et renseignements sur la vie du collectionneur et conditions de l'achat de la partie rémoise de ses collections, fait à sa veuve par la Ville en 1908*.

<sup>11</sup> C'est dans cette boîte que j'ai retrouvé les autographes de la famille Colbert, dont la chemise vide était restée dans les cartons de la collection Jolly.

uniquement les lettres et papiers provenant du fonds Deullin et mentionnés plus haut, que le relevé de Gosset permet d'identifier avec certitude.

Ce que j'ai pu reconstituer de la collection ne représente même pas six cents pièces sur les deux mille autographes rémois annoncés au comité de la bibliothèque. Certains ont-ils été détruits dans le bombardement de l'Hôtel de Ville, ou sont-ils dispersés dans les cartons «Divers» sans signes permettant de les identifier ? Il semble exclu que la ville n'ait acheté qu'une partie de ce qui lui était proposé, car elle paya effectivement 200 F. Ce qui reste des dossiers constitués par Gosset peut se répartir en trois grandes séries : familles, Reims (des pièces émanant de différentes collectivités) et terres.

#### 2.4. Le legs Henri Menu (1910)

Henri Menu naquit à Reims en 1842. Fils d'un peintre-vitrier aisé, il reçut une bonne éducation, il débuta comme apprenti-relieur dans des librairies de Reims et de Châlons. Il publia son premier article en 1862, encouragé par son employeur d'alors, le libraire rémois Brissart-Binet. Puis il fut pendant une dizaine d'années le secrétaire et le bibliothécaire d'Eugène Deullin. Vers la fin du second Empire, il fonda à Epernay un journal républicain, l'*Echo sparnacien*, qui lui valut d'être emprisonné par les Allemands en 1870, puis emmené avec Deullin à Magdebourg. De 1875 à 1893, il tint à Paris une librairie spécialisée dans les livres anciens, les estampes, les documents généalogiques et les autographes, dont il possédait lui-même une collection<sup>12</sup>. Mais il ne rompit pas les ponts avec sa ville d'origine : il distribuait à Paris l'almanach de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes édité à Reims par Matot-Braine, contribua à l'organisation du centenaire de la bataille de Valmy, avant de venir en 1893 prendre la succession d'Adrien Duchénoy à la bibliothèque, où il resta jusqu'à sa mort<sup>13</sup>.

<sup>12</sup> Des autographes provenant de la collection Menu figuraient dans une exposition à l'Hôtel de Ville en 1910 (GOSSET, Pol. *Catalogue de lettres autographes de rémois célèbres* [...]. Reims : L. Monce, 1910).

<sup>13</sup> LAURENT, Gustave. Menu (Henri-Jean-Baptiste) [notice nécrologique]. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1911, p. 453-454 ; MENU, Henri. [Fragment d'une notice autobiographique], 3 juillet 1885. Reims, B.M. Ms. sans cote (Fonds Menu) ; sur ses œuvres, cf. MENU, Henri. *Ma bibliographie (1862-1909)*. Reims, B.M., Ms. 2140.

Menu avait déjà donné de son vivant un certain nombre de livres, manuscrits et autographes à la bibliothèque. Sa légataire universelle laissa à la ville ses «collections historiques et caractéristiques [...] (450 cartons environs, livres et recueils nombreux), sous certaines conditions»<sup>14</sup>, celles-ci consistant en délais de communication pour certaines pièces. Le don comprenait plus de onze mille volumes imprimés, essentiellement des livres et brochures sur des sujets locaux, mais aussi des manuscrits, ainsi que des documents divers (billets de décès et prospectus) et une grande quantité de dossiers de notes et de copies de documents anciens par Menu.

Soixante-quinze manuscrits provenant de Menu figurent au supplément du catalogue des manuscrits, parmi lesquels les Mss 2140 à 2166 sont des liasses de fiches bibliographiques constituées par Menu sur différents sujets : les cartons non cotés contiennent encore plusieurs séries similaires de fiches biographiques et bibliographiques, dont une sur les éditions de Cazin.

Les notes, fiches et manuscrits de Menu représentent l'aspect le plus important quantitativement (une quinzaine de mètres linéaires !) et le plus facilement identifiable de la partie non inventoriée du fonds, mais aussi le moins exploitable. En plus de l'intérêt tout relatif de tels documents (certaines fiches biographiques ne portent guère qu'un nom et une date !), certaines séries de notes et de copies (rues de Reims, Colbert, histoire de Reims) ont été dispersées entre plusieurs cartons ou paraissent incomplètes.

Menu a également pieusement conservé une grande quantité de billets de décès (plus d'un mètre linéaire !), qui viennent s'ajouter à ceux déjà recensés au Cabinet de Reims, des prospectus de toutes sortes de commerces, entreprises ou associations rémois du début du siècle, et toute la correspondance qui lui était adressée. Bien qu'il l'ait peut-être considérée comme une collection d'autographes, elle ne m'a pas paru présenter grand intérêt : les lettres émanent d'érudits, de libraires, d'imprimeurs, et sont de caractère généralement professionnel, qu'elles concernent Menu en tant que libraire, bibliothécaire ou érudit.

---

<sup>14</sup> Bibliothèque municipale de Reims. *Séances du comité (1839-1911)*, f. 157r° (séance du 25 juin 1910). Les Archives départementales des Ardennes (série E) possèdent des titres de familles ardennaises provenant de Menu.

Il est en revanche plus difficile de dire ce qui, dans les documents plus anciens, provient de Menu. Son écriture apparaît fréquemment dans les cartons «Divers non triés» sur des chemises identiques à celles de ses dossiers de notes, et contenant des lettres ou manuscrits : comme il pourrait avoir identifié et annoté ainsi, dans le cadre de ses fonctions à la bibliothèque, des documents de provenance différente, un léger doute subsiste, sauf pour les fragments d'un journal de son père Joseph-Isidore Menu et une liasse de manuscrits, lettres et papiers de Pierre-Auguste Génicot, ouvrier rémois, libre-penseur, journaliste et poète, ami d'Eugène Courmeaux et de Menu. Parmi les manuscrits de provenance douteuse, on peut citer, à côté des inévitables poésies, mémoires, notices et autres pièces sur Reims et la Champagne, et de nombreuses lettres du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle (dont des correspondances reçues parfois importantes quantitativement), des notes du géographe Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville, dont la présence surprend dans un fonds à l'orientation régionale si marquée.

## 2.5. Le legs Henri Jadart (1921)

Henri Jadart (1847-1921), élève de l'École des Chartes, entra à la Bibliothèque de Reims en 1886 comme conservateur-adjoint (il siégeait au comité d'inspection depuis 1884), et succéda en 1895 à Eugène Courmeaux -auquel l'avaient opposé d'assez profondes divergences idéologiques et professionnelles- au poste de conservateur, qu'il occupa jusqu'en 1917. Parallèlement, il fut secrétaire général de l'Académie nationale de Reims, et publia plus de trois cent cinquante études sur l'histoire locale. Il participa aussi à la rédaction de certains catalogues de la bibliothèque.

Son testament répartissait sa bibliothèque et ses papiers entre sept établissements rémois (bibliothèques municipale et du Tribunal de commerce, Académie), ardennais (archives départementales, bibliothèques de Charleville et Rethel) et parisien (bibliothèque de l'École des Chartes)<sup>15</sup>. A la bibliothèque de Reims (à laquelle il avait déjà fait des dons de livres depuis 1887) revinrent un millier de brochures imprimées, intégrées au fonds géné-

---

<sup>15</sup> Cf. DEMAISON (Louis). *Henri Jadart, sa vie et ses œuvres (1847-1921)*. Reims : Matot-Braine, 1922, 22 p. (sur les legs : p. 21).

ral, des documents iconographiques, des notes, manuscrits et dossiers sur différents sujets, et de la correspondance.

Le fonds Jadart non coté occupe environ cinq mètres linéaires, et s'avère beaucoup plus facilement consultable que le fonds Menu, du fait de la présentation de certains articles en dossiers sous couverture rigide, ou sous forme de carnets reliés. Parmi eux, deux carnets de notes prises au jour le jour par Jadart de 1887 à 1895 sur son travail de conservateur-adjoint à la bibliothèque, aux archives et au musée, m'ont fourni de précieux renseignements et sont d'une lecture à la fois agréable et instructive. La correspondance et les notes de Jadart postérieures à 1895 concernaient exclusivement ses fonctions de conservateur : je les ai donc transférées vers les archives de la bibliothèque.

Les autres dossiers contiennent des notes ou copies de pièces sur différents sujets rémois ou ardennais : biographies, histoire, communes, monuments, ainsi qu'un dossier de coupures de presse en deux volumes sur les bombardements de la Cathédrale de Reims. En plus des manuscrits et notes de Jadart lui-même, le fonds comprend encore deux pochettes de notes héraldiques et généalogiques provenant de l'archéologue rémois Charles Givelet (1822-1903), où se manifeste plus encore que dans le fonds Deullin l'irrespect des érudits du siècle dernier envers ces livres anciens où Givelet a soigneusement découpé les armes qui l'intéressaient.

## **2.6. Le fonds Guelliot (1922-1957)**

Originaire de Vouziers (Ardennes), le Dr Octave Guelliot (1854-1943) fut médecin des hôpitaux de Reims de 1884 à 1914), puis président de la Société française d'histoire de la médecine ; il était également membre de l'Académie de Reims, ami d'Henri Jadart et du Dr Pol Gosset. En dehors d'articles purement médicaux, on lui doit des études sur divers sujets : préhistoire et antiquité, histoire de la médecine, biographies d'ardennais et de champenois, histoire régionale, ethnographie et folklore<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> Sur sa biographie et ses publications, cf. RAILLIET, Georges. Le Docteur Octave Guelliot (1854-1943). *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1946-1954, vol. 155, p. 7-18, et la bibliographie citée dans cet article.

Ces centres d'intérêt correspondent au contenu de l'importante collection donnée par sa fille aux Archives départementales des Ardennes en 1945 et 1969, qui forme la sous-série 7 J : on trouve parmi ses cinquante-six articles des manuscrits d'études de Guelliot et d'autres érudits (Henri Menu ou Jules Lefranc), des dossiers sur des personnalités, des médecins ou des localités des Ardennes, des documents sur la famille Guelliot, et une collection d'autographes du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle (7 J 28 et 45)<sup>17</sup>.

Les manuscrits et imprimés donnés à la bibliothèque de Reims, à partir de 1922 par le docteur et jusqu'en 1957 par sa fille portent en revanche presque tous sur l'histoire de la médecine. Les imprimés, parmi lesquels des recueils de thèses de médecine soutenues par des Rémois au XVIII<sup>e</sup> siècle, forment un petit fonds particulier de près de mille cinq cents volumes ; les manuscrits reliés, au nombre d'une vingtaine, donnés entre 1922 et 1939, figurent tous au supplément du catalogue des manuscrits. Le reste du don, un important ensemble de dossiers sur les institutions médicales à Reims et sur les médecins, pharmaciens et chirurgiens rémois, entré en 1939, est déjà classé et devrait être prochainement catalogué. Ces dossiers, conçus de la même façon que ceux du fonds Gosset (dont il sera question plus loin), avec un mélange d'autographes, de diplômes, de faire-part et autres documents, offrent une vue beaucoup plus exhaustive du monde médical rémois<sup>18</sup>. Peut-être parce que Guelliot exerçait à Reims, ils sont aussi beaucoup plus fournis, particulièrement en pièces originales (même si celles-ci ne sont pas toujours d'un grand intérêt), que ses dossiers sur les médecins ardennais des Archives départementales des Ardennes (7 J 9), qui comprennent surtout des notes biographiques. Deux catalogues sommaires manuscrits, établis l'un par Guelliot lui-même, l'autre par le Dr Gosset après l'entrée du fonds à la bibliothèque sont joints à cette collection.

---

<sup>17</sup> Cf. COLLIN, Hubert. *Guide des Archives des Ardennes*. Charleville-Mézières : s.n. 1974, p. 180-183, et Archives départementales des Ardennes. *Fonds Guelliot, sous-série 7 J*, inventaire dactylographié.

<sup>18</sup> Cette collection avait, selon Gosset, permis d'écrire l'histoire de la médecine à Reims (*Catalogue de lettres autographes de rémois célèbres* [...]. Reims : L. Monce, 1910, p. 5).

## 2.7. Le legs Pol Gosset (1942)

Cette importante collection d'autographes fait l'objet de la seconde partie de ce mémoire et n'est donc mentionnée ici que pour mémoire.

## 2.8. Les dons divers

Il a déjà été question des quelque vingt-cinq mètres linéaires de cartons «Divers» où s'entassaient des documents d'origines multiples, soit regroupés par thèmes, soit dans un désordre à peu près complet. Comme expliqué plus haut, certains pouvaient être identifiés comme provenant de telle collection ou tel fonds, que ce soit grâce à un estampillage, à l'écriture de l'auteur ou à des documents extérieurs. C'est ainsi que ces cartons contenaient en fait un grand nombre de pièces provenant de la collection Deullin, une grosse quantité de notes d'Henri Menu, et divers documents provenant d'Eugène Courmeaux, Henri Jadart ou Pol Neveux, ainsi que deux cartons du legs Gosset séparés du reste de la collection à la suite d'une erreur d'étiquetage.

Mais d'autres manuscrits ou liasses portaient des annotations ou ex-libris indiquant d'autres provenances, comme les achats faits à la vente après décès du comte Charles-Barbe-Alfred Werlé (1837-1907) ou les dons de Charles Sarazin (1879-1953), Eugène Dupont (1859-1941) ou Lucien Ponsinet. Ce dernier avait donné une quinzaine de sermons rémois manuscrits du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont une partie forme l'actuel Ms. 2493, tandis que le reste, reçu plus tard, s'est trouvé relégué parmi les manuscrits non triés, bien que les écritures soient les mêmes dans les deux liasses, et que la liasse non cotée m'ait permis d'identifier un des auteurs apparaissant aussi dans le Ms. 2493. Il est donc particulièrement regrettable que ces manuscrits se soient trouvés ainsi accidentellement dissociés pour de simples raisons matérielles.

Enfin, aucune provenance n'a pu être identifiée pour une proportion assez élevée de documents, en particulier des documents d'archives. Il est probable qu'une partie au moins appartenait au fonds Deullin, mais cela reste à vérifier. Cette situation concerne des lots parfois importants, comme la correspondance, à la fois familiale et professionnelle, reçue par l'avoué rémois Claude Guénart-Mauclère.

On peut aussi mentionner pour mémoire quelques manuscrits qui ne présentent plus guère d'intérêt. Ainsi les résidus du legs Louis Demaison (1852-1937), ancien archiviste de Reims, qui comprennent des manuscrits et épreuves corrigées de ses publications, et deux liasses de musique manuscrite<sup>19</sup>. Il en va de même pour la copie intégrale (3208 p. !) des *Mémoires* de l'avocat rémois René Bourgeois (Mss 1702-1704), source importante pour l'histoire de la ville dans le troisième quart du XVII<sup>e</sup> siècle, copie faite par Adrien Duchénoy pour l'Académie de Reims, également auteur de la table jointe à l'original (Ms. 1705), et qui dût entrer assez tôt à la bibliothèque, puisque le Dr Gosset put l'y emprunter<sup>20</sup>. La dernière pochette contient aussi des notes biographiques sur Bourgeois et quatre actes notariés le concernant.

### 3. Les collections bibliophiliques et généralistes

#### 3.1. Le legs Victor Diancourt (1910)

Victor Diancourt (1825-1910) débuta comme avocat (1852-1856), puis devint négociant en textile. A partir de 1865, il eut une activité de conférencier, d'abord dans un cercle privé (où fut lue sa tragédie *Hercule et Omphale*), puis en public. En 1868, il fonda le journal *l'Indépendant rémois*, puis se lança dans une carrière politique, sous l'étiquette opportuniste, qui lui valut d'être opposé au radical-socialiste Courmeaux. Conseiller municipal en 1870, maire de 1872 à 1881, député de 1879 à 1881, il termina sa carrière au Sénat, où il entra en 1886.

Sa fortune avait permis à ce bibliophile averti, membre du comité d'inspection de la bibliothèque de Reims, de constituer une importante collection, qui en septembre 1901 comprenait 8014 titres en 14664 volumes. En l'absence d'inventaire, on estime que vingt à vingt et un mille volumes entrèrent à la bibliothèque à la mort de Diancourt. Cependant, lorsqu'il fallut, en 1917, mettre en sûreté les fonds les plus précieux de la bibliothèque à cause

<sup>19</sup> Conservées avec le fonds musical, elles comprennent des réductions pour piano à quatre mains d'œuvres symphoniques ou de musique de chambre, des copies de parties séparées, et de nombreux fragments. Tout cela ne pourrait plus guère servir qu'à une étude sur Demaison musicien.

<sup>20</sup> Dans une note pour son testament, jointe à l'inventaire de son legs, Gosset écrit : «Remettre à la Bibliothèque municipale [la suite sous rature.] la copie moderne faite aux frais

des bombardements allemands, une large part du fonds Diancourt dut être «sacrifiée» faute de temps et de place, et fut donc anéantie dans l'incendie de l'Hôtel de Ville. Il n'en reste aujourd'hui qu'environ 2900 titres en 3300 volumes ou fascicules imprimés, comprenant surtout des ouvrages de bibliophilie du XIX<sup>e</sup> siècle, du théâtre et de la poésie du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>, des pièces relatives à la Révolution, quelques incunables, le tout avec souvent de riches reliures. On estime cependant qu'il s'agit là de la partie la plus précieuse de la collection originale<sup>21</sup>.

Il faut y ajouter les trente-sept manuscrits qui figurent au supplément du catalogue des manuscrits, et dont la plupart datent du XVIII<sup>e</sup> siècle (poésie, chansons, prose diverse, généralement avec de belles reliures), et quatre cartons de manuscrits et documents sans cote, qu'on peut répartir en cinq postes :

-un ensemble d'une trentaine de manuscrits datant d'environ 1833, acquis par Diancourt, comme l'actuel Ms. 2466, à une vente du fonds de la librairie Ladvocat ;

-quelques manuscrits littéraires (prose et poésie), sans relation entre eux, ni caractère local, sauf pour une liasse contenant des poésies satiriques rémoises des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ;

-une épaisse liasse de lettres d'écrivains, hommes de lettres et érudits du XIX<sup>e</sup> siècle, dont beaucoup très oubliés ;

-des manuscrits de conférences de Diancourt, quelques dossiers de notes sur des sujets littéraires, et un ensemble de lettres de caractère privé ou littéraires reçues par lui ;

---

de l'Académie des Mémoires de René Bourgeois qui est sur la servante de ma salle à manger. Je l'ai rendue»

<sup>21</sup> Sur la vie et l'œuvre de Diancourt, cf. GOSSET, Pol. Louis-Victor Diancourt. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1911, p. 155-159 ; *Id.* [Discours prononcé aux] Obsèques de M. Victor Diancourt [suivi d'une bibliographie]. *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1909-1910, tome 127, p. 141-147 ; sur sa collection, cf. DIANCOURT, Victor. *Relevé des prix des livres de ma bibliothèque au minimum de leur valeur (septembre 1901)*. Reims, B.M., Ms. 2469, 441 p. et Bibliothèque municipale de Reims. *Catalogue des livres imprimés du legs Victor Diancourt*. Reims, 1974, p. vi-vii.

-enfin, un ensemble de pièces imprimées et manuscrites relatives à la carrière politique de Diancourt, qui m'a paru peu intéressant, car les coupures de presse et les pièces imprimées y dominent.

### 3.2. Le fonds Pol Neveux (depuis 1929)

L'écrivain Pol Neveux (1865-1939), né à Reims, membre de l'Académie Goncourt, fut aussi inspecteur général des bibliothèques, et siégea au comité de la bibliothèque de Reims à partir de 1911. Lui-même, puis sa veuve, donèrent entre 1929 et les années 1970 environ dix-huit mille titres imprimés (qui ont été intégrés au fonds général) et manuscrits. En 1950, Mme Pol Neveux offrit aussi à la bibliothèque une importante collection de disques 78 tours, qui faillit être le point de départ d'une des premières discothèques de France. Mais l'apparition des premiers microsillons incita à la prudence, et faute d'appareil de lecture, cette collection ne fut jamais utilisée<sup>22</sup>.

La partie non traitée du fonds Pol Neveux occupe quatre mètres linéaires. Plusieurs strates s'y superposent. Tout d'abord, de Neveux lui-même provient une collection d'autographes (en fait, surtout de la correspondance reçue, avec quelques pièces plus anciennes), en partie classée, des dossiers de notes sur les Goncourt, l'affaire Daudet, *etc...*, des coupures de presse, et quelques manuscrits littéraires : manuscrits autographes de *L'Oncle Hilaire*, œuvre inédite de 1886, et des *Deux retours*, suite inachevée à son roman *La douce enfance de Thierry Seneuze*, ainsi que des épreuves corrigées du roman *Golo*.

D'autres pièces proviennent de son beau-père, le député Marcellin Pellet, qui sert aussi d'intermédiaire avec la génération précédente : du beau-père de Pellet, le sénateur alsacien et ardent dreyfuysard Auguste Scheurer-Kestner (1833-1899), proviennent notamment un important ensemble de pièces sur l'Affaire (correspondance, *etc...*), ainsi qu'un journal manuscrit. Charles Floquet (1828-1896), lui aussi député, beau-frère de Scheurer-Kestner et oncle de Pellet, a légué à ce dernier des manuscrits et épreuves d'articles sur la Révolution, qu'il avait lui-même reçus à la mort de leur auteur Georges

---

<sup>22</sup> Bibliothèque municipale de Reims. *Séances du comité (1911-1979)*, p. 141 (séance du 13 mars 1950).

Avenel (1828-1876). Tout cela fait aujourd'hui partie du fonds Pol Neveux. Certaines lettres et photographies de personnalités politiques et littéraires de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Gambetta, Maupassant) proviennent certainement aussi de la belle-famille de Neveux.

### 3.3. Le fonds Lucie Meyer (1948)

Lucie Meyer, née à Reims le 17 juin 1875, vécut la plus grande partie de sa vie loin de sa ville natale : installée à Paris, elle fut entre 1900 et les années 1930 la secrétaire de plusieurs personnalités littéraires et aristocratiques : la princesse Marthe Bibesco, le prince Antoine Bibesco, le prince Charles de Beauveau-Craon, la marquise Madeleine de Montgomery, et, surtout, pendant près de trente ans, de Tristan Bernard. Lucie Meyer mourut à Nîmes le 21 août 1945. Bien qu'elle ait passé toute sa vie active et soit morte loin de Reims, c'est cependant en souvenir de ses origines rémoises que sa sœur, Mme Hemmerdinger, donna en 1948 à la bibliothèque deux colis scellés, à n'ouvrir qu'en 1975, contenant de la correspondance et des manuscrits parfois inédits émanant des différents employeurs de Lucie Meyer<sup>23</sup>.

Un mémoire de maîtrise lui a été consacré en 1982, avec un inventaire exhaustif très soigné de certains cartons, et de nombreux index<sup>24</sup> ; malheureusement, pour une raison inexplicée, l'auteur n'a pas eu en mains la totalité du fonds, et Tristan Bernard n'apparaît pratiquement pas dans les 1105 pièces recensées, paradoxe qu'elle souligne elle-même.

Le fonds était déjà organisé par Lucie Meyer en enveloppes thématiques numérotées, contenant chacune soit un manuscrit ou des épreuves, soit de la correspondance (parfois relative à une œuvre précise). S'y ajoutent une collection d'autographes en quatre enveloppes non numérotées, déjà classée par ordre alphabétique, et des dossiers Tristan Bernard, avec une numérotation particulière, mais le même type de contenu que les autres dossiers. L'ensemble occupe environ un mètre linéaire.

---

<sup>23</sup> Bibliothèque municipale de Reims. *Séances du comité (1911-1979)*, p. 138 (séance du 6 avril 1949).

<sup>24</sup> TRAN Ba Pham. *Dépouillement du fonds Lucie Meyer (Bibliothèque municipale de Reims)*. Mémoire de maîtrise : Reims, 1982, 273 p.

## 4. Les papiers de personnalités locales

### 4.1. Les papiers Eugène Courmeaux (1902, 1942)

Eugène Courmeaux (1817-1902) commença sa carrière comme bibliothécaire-adjoint à Reims (1843) et fut titularisé en 1846. Ardent républicain, il fut nommé en 1848 commissaire spécial de la République, mais, à la suite de l'affaire du «Complot de Reims» (juin 1849), fut emprisonné, destitué (1850) puis proscrit en 1851. Réfugié à Bruxelles, il fut représentant d'une marque de Champagne, et rentra en France en 1870. Conseiller municipal de Reims, député de 1881 à 1885, il fut réintégré en 1887 dans ses fonctions de conservateur de la bibliothèque, du musée et des archives, participa à la rédaction du catalogue du Cabinet de Reims, et se retira en 1895<sup>25</sup>.

Après sa mort, la famille remit une partie de ses papiers à la bibliothèque. La plupart figurent au supplément du catalogue : il s'agit principalement de correspondance avec son fils Henri, d'un drame historique, de papiers personnels divers, et d'un dossier consacré au procès de 1849 (Ms. 2214). A cela s'ajoute une pochette non cotée, et quelques autres documents retrouvés parmi les cartons «divers», en tout neuf pièces ou liasses, dont certaines, relatives à la gestion de la sous-préfecture de Reims en 1848 ou au procès de 1849, appartenaient à l'origine à l'actuel Ms. 2214<sup>26</sup> ; les autres liasses comprennent de la correspondance, en particulier avec l'Académie de Reims, et des documents relatifs à la seconde République.

Comme dans le cas de Louis Paris, la famille ne donna pas à la bibliothèque l'intégralité des papiers du défunt : un important lot de correspondance et de documents politiques entra à une date et dans des circonstances inconnues dans la collection du Dr Pol Gosset, et de là à la bibliothèque en 1942.

---

<sup>25</sup> LAURENT, Gustave. Courmeaux (Eugène) [notice nécrologique]. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1904, p. 415 ; cf. aussi JADART (Henri). *Bibliothèque de Reims. Chronique littéraire (1887-1895)*. Reims, B.M., Ms. sans cote (Fonds Jadart), 2 vol., *passim*.

<sup>26</sup> Le dossier porte une étiquette de la main de Courmeaux, qui annonce un contenu plus large que celui de l'actuel Ms. 2214, dont d'autres pièces relatives aux procès de Courmeaux, semblent avoir été perdues.

## 4.2. Les papiers Gustave Laurent (1950)

Gustave Laurent (1873-1950), historien de Reims et de la Révolution, fut aussi longtemps conseiller municipal de Reims, et siégeait au comité d'inspection et d'achat des livres de la bibliothèque depuis 1902. A sa mort, la ville souhaita «acquérir les travaux manuscrits de Gustave Laurent sur les rues de Reims et les cahiers de doléances du bailliage de Reims». Ces manuscrits, ainsi que d'autres papiers et notes, furent finalement offerts par les héritiers de l'historien<sup>27</sup>.

En plus de manuscrits et notes relatifs à ses activités de conseiller municipal (interventions et rapports, dont un grand nombre sur les noms de rues), de correspondance et de papiers personnels et autobiographiques, ce fonds comprend des notes et manuscrits souvent dactylographiés pour diverses conférences et articles, ainsi que pour quelques ouvrages plus importants :

-*Un magistrat révolutionnaire : Claude-Emmanuel Dobsen*, volumineux manuscrit en grande partie dactylographié, accompagné du texte d'une conférence sur ce personnage qui l'occupait depuis 1938<sup>28</sup>, et d'une correspondance entre la bibliothèque, la mairie et la Société des études robespierristes (1963-1965), au sujet d'un projet d'édition qui ne paraît pas avoir abouti.

-*Guillaume-Nicolas Moutier... : sa correspondance, 1789-1791*, manuscrit d'un projet d'édition des lettres de ce magistrat, à l'époque député du Tiers Etat, auquel est jointe une liasse de lettres originales de Moutier (numérotées 279 à 331 et datées de 1791), que Laurent ne paraît pas avoir eu le temps de recopier. Rien n'indique le sort des 278 premières lettres de cette collection.

-*Reims et la Marne pendant la Révolution* : notes et textes rédigés et dactylographiés pour cet ouvrage, occupant cinq pochettes.

-*La question sociale* : recueil de conférences et articles sur la question sociale, le socialisme, le prolétariat, etc., dont il souhaitait «faire un tout», projet non réalisé.

<sup>27</sup> Bibliothèque municipale de Reims. *Séances du comité (1911-1979)*, p. 141 et 148.

<sup>28</sup> Laurent rédigea en particulier la notice sur Dobsen du *Dictionnaire de biographie française* de Roman d'Amat.

### 4.3. Quelques dons récents

On peut encore signaler brièvement quelques dons récents, moins importants en quantité, mais très homogènes par leur contenu, faits par des personnalités rémoises.

Marcel Migeo (1901-1990)<sup>29</sup>, biographe de Saint-Exupéry, a donné en 1989 un lot de 747 pièces consacrées à l'écrivain, parmi lesquelles le scénario d'un projet de film jamais réalisé.

Le compositeur Jacques Murgier (né à Grenoble en 1912), qui avait pris en 1951 la direction du Conservatoire de Reims, a laissé un carton de manuscrits autographes de plusieurs de ses compositions.

## 5. Le travail accompli sur ces fonds

J'ai exploré plus ou moins systématiquement et plusieurs fois toutes les boîtes, pochettes, cartons non cotés, surtout celles intitulées «Divers non triés», ce qui m'a permis de retrouver des parties égarées de la collection Gosset, dont j'étais chargé plus particulièrement. Souhaitant accomplir un travail le plus profitable possible, je me suis ensuite décidé à tenter de reclasser un peu cette masse de documents inutilisables en l'état. Plusieurs options s'offraient : soit tenter de reconstituer les collections dispersées, soit adopter une logique thématique déjà présente dans certains regroupements en dossiers ou en cartons effectués dans les décennies précédentes, soit encore rassembler les documents par types.

Le manque de temps, la dispersion à peu près irrémédiable des fonds et les décisions déjà prises avant moi m'ont amené à adopter un compromis entre ces trois options, que la bibliothèque pourra facilement infléchir dans un sens ou dans l'autre selon ses désirs.

Quand des regroupements thématiques autour d'un auteur existaient déjà, je les ai conservés, mais en distinguant au mieux les documents et liasses d'origines différentes. J'ai ainsi complété les cartons déjà consacrés à

---

<sup>29</sup> Cf. GERMAIN, Pierre. Marcel Migeo (1901-1990). *Annales de l'Académie nationale de Reims*, 1993, vol. VIII, p. 37-43.

Jean-Baptiste-Pierre-Henry Caqué, Jean-Baptiste Gérusez, et surtout aux familles Hédoin et Malavois, et rassemblé de la même façon des manuscrits et lettres de Jean-François Lacatte-Joltrois et la correspondance de Claude Guénart-Mauclère.

Je me suis efforcé de réunir les documents de même provenance, quand ils étaient en nombre limité et bien identifiable : ainsi pour les quelques pièces provenant de Courmeaux, Pol Neveux ou Gustave Laurent qui avaient été dispersées, ou pour la collection Jolly, que j'ai tenté de reconstituer. De même, j'ai rassemblé celles des liasses du fonds Deullin analysées par Duchénoy qui n'avaient pas déjà été intégrées à d'autres dossiers.

Enfin, la plupart des pièces de provenance inconnue ou douteuse ont été triées plus ou moins en détail selon la nature des documents et réparti dans les postes suivants :

- notes, qui sont principalement de Menu et ont été jointes à celles déjà identifiées comme telles ;

- lettres (un mètre linéaire en tout), classées par destinataires pour les correspondances reçues d'une certaine importance, avec un classement chronologique pour chaque destinataire, ou par expéditeurs et tranches chronologiques pour les lettres isolées (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, 1800-1850, après 1850). Les deux premières tranches sont triées par ordre alphabétique de signatures. Les lettres postérieures à 1850, beaucoup plus nombreuses et en grande partie adressées à Menu, sont pour la plupart dépourvues d'intérêt : je n'en ai donc pas achevé le classement alphabétique ;

- manuscrits et imprimés littéraires (un mètre linéaire environ), classés par formes ou grands types de sujets formes (religion, Reims, autres communes, prose littéraire diverse, théâtre, musique, poésie) ;

- pièces d'archives (quatre mètres linéaires environ), en partie triées par familles, départements ou communes ; la quantité trop importante de documents et les difficultés de lecture ou de localisation m'ont empêché de pousser très loin ce pré-classement ;

- fragments de manuscrits et d'imprimés.

Ce tri n'a quasiment pas affecté les fonds Jadart, Neveux et Lucie Meyer, pour lesquels je me suis borné à y réintégrer ou en retirer quelques documents mal placés, ni le résidu du fonds Diancourt, où un peu de reclassement interne a été opéré.

J'ai complété ce travail par des inventaires de certains des cartons ainsi obtenus, avec plus ou moins de précision selon le nombre et la nature des pièces : dans le cas de monographies manuscrites, il ne manque en général que la collation, alors que je me suis borné à indiquer le titre des liasses particulièrement épaisses, pour lesquelles le compte du nombre de pièces aurait pris beaucoup de temps. Ce défrichage pourra ainsi être facilement complété si besoin est.

## SECONDE PARTIE

### LE LEGS POL GOSSET

#### 1. Vie et œuvre du Dr Pol Gosset

Adolph Pol Gosset<sup>30</sup>, né à Reims le 16 mars 1868, est le deuxième enfant du pharmacien Emile Gosset et de son épouse Jeanne-Marie Lambert. Par ses ascendants, il est profondément enraciné dans la région de Reims. Du côté paternel, il a pu faire remonter ses origines à Claude Gosset, bourgeois d'Ay au début du XVII<sup>e</sup> siècle ; deux générations plus tard, ses ancêtres se fixent à Cumières ; enfin, son grand-père Adolph s'établit à Reims<sup>31</sup>. Sa famille maternelle est originaire de Sommery.

Après une scolarité brillante, particulièrement dans les matières littéraires et en histoire, et l'obtention du baccalauréat en philosophie, il commence en 1886 des études de médecine à l'Ecole préparatoire de Reims. En 1888-1889, il est interne titulaire dans le service de santé de l'Hôtel-Dieu de Reims. En 1890, il remplit ses obligations militaires comme aide-major au 12<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs alpins, à Grenoble. En 1893, il entre comme interne à l'hôpital Laënnec de Paris, et obtient son doctorat en 1896. Bien qu'encouragé par le Dr Octave Guelliot, autre collectionneur de documents et historien de la médecine rémoise, il échoue, volontairement semble-t-il, au concours de l'internat des hôpitaux de Paris, mais réussit celui de Reims, et

---

<sup>30</sup> Sur la biographie et la vie quotidienne du Dr Gosset, on consultera de préférence DOUCE, André. Le Docteur Pol Gosset (1868-1942). *Annuaire-bulletin de la Société des Amis du vieux Reims*, 1940-1944, p. 17-18, et SARAZIN, Charles. *Le Docteur Pol Gosset (1868-1942)* [...]. Manuscrit dactylographié, 1952. Reims, B.M., R B M 1167. Le Dr Patrice MATIGNON, dans sa thèse *Biographie du Dr Pol Gosset (1868-1942), médecin des hôpitaux et hospices, historien de la médecine rémoise*, soutenue en 1993, a largement puisé à ces deux sources, mais a aussi profité des notes de Gosset, dont il reproduit plusieurs généalogies, et aborde en plus l'aspect médical. L'orthographe «Adolph» est celle des généalogies autographes du Dr Gosset.

<sup>31</sup> Le mariage de son grand-père avec Catherine Louis fait de Pol Gosset un parent éloigné de Pierre Louÿs, ce qu'il rappellera dans son article *Pierre Louÿs, champenois* (cf. MATIGNON, Patrice. *Op. cit.*, p. 14 et 43-44).

devient médecin de la maison de retraite et des hospices, tout en s'occupant aussi d'une petite clientèle privée.

Mais dès cette époque, il s'intéresse à l'histoire de sa ville et de la médecine rémoise, et ses premières publications, qui ont attiré l'attention d'Henri Jadart, alors secrétaire général de l'Académie et conservateur de la bibliothèque, lui ouvrent les portes de l'Académie nationale de Reims. De simple membre en 1899, il en devient ensuite secrétaire archiviste, et enfin succède en 1920 à Jadart au poste de secrétaire général, qu'il occupera jusqu'à sa mort. Pour ses recherches, il fréquente les archives municipales et départementales et la bibliothèque, qui profite à l'occasion de ses compétences : ainsi, en 1909, est-il chargé du classement de la collection d'autographes de François Jolly, achetée l'année précédente ; on lui doit aussi le catalogue des sceaux de la bibliothèque (1913) et plusieurs catalogues d'expositions à la Bibliothèque ou au Musée.

C'est donc tout naturellement qu'il est nommé, par arrêté du 4 mars 1911, au comité d'inspection et d'achat des livres de la bibliothèque, en remplacement de Victor Diancourt, décédé<sup>32</sup>. Il exercera ces nouvelles fonctions fort consciencieusement : présent à toutes les séances dont fut dressé un procès-verbal -et donc certainement aux autres aussi-, seule la maladie l'empêcha d'assister à celle du 29 octobre 1942, moins de trois semaines avant sa mort.

Il est mobilisé en 1914 comme médecin, d'abord à Reims, puis au camp de Châlons, ce qui ne l'empêche pas de continuer des recherches archéologiques et de couvrir un cahier de notes historiques et généalogiques. Il reçoit la Légion d'honneur en 1917, mais à son retour à Reims, trouve sa maison détruite et sa bibliothèque en partie détruite ou volée<sup>33</sup>. Après la guerre, ses activités professionnelles et ses fonctions à l'Académie ne l'empêchent pas de participer à nombre d'autres associations, soit érudites (Société des Amis du vieux Reims), soit de bienfaisance, jusqu'à sa mort le 15 novembre 1942, des suites d'un incident vasculaire cérébral survenu au printemps. Les lettres jointes à la collection montrent qu'il maintint jusqu'à ses derniers mois son

<sup>32</sup> Bibliothèque municipale de Reims. *Séances du comité (1839-1912)*, f. 160r°.

<sup>33</sup> La collection d'autographes devait se trouver en lieu sûr, car une bonne partie en fut indubitablement achetée avant la guerre, d'après les indications portées par Gosset sur la provenance des documents. Il semble que les pertes aient plutôt concerné des livres : dans l'article sur

activité de collectionneur et de chercheur, et que d'autres érudits, ou des descendants des familles auxquelles il s'intéressait, lui demandaient à l'occasion des renseignements sur les pièces qu'il achetait. La Bibliothèque et l'Académie, auxquelles il avait tant donné, lui rendirent des hommages émus.

Ce célibataire à la vie frugale s'est surtout fait remarquer, en tant que médecin, par son dévouement envers ses patients. Le Dr Matignon soulève la question de l'efficacité de ses prescriptions, en faisant remarquer qu'il ne recourait que rarement aux drogues, préférant par exemple les tisanes. Je me suis moi-même interrogé sur sa conception de la médecine en trouvant, dans un dossier consacré aux dentistes, vétérinaires et professions paramédicales à Reims, une série de prospectus de... cartomanciennes, médiums et voyantes !

Ses publications, au nombre d'environ quatre-vingts (non compris les comptes-rendus des travaux de l'Académie, rapports et nécrologies), consistent surtout en des articles assez brefs publiés dans les *Travaux de l'Académie nationale de Reims* et dans divers périodiques locaux (*Nouvelle revue de Champagne et de Brie*, *Union médicale du Nord-Est*, *Almanach Matot-Braine* et quelques autres), et souvent repris en tirés à part<sup>34</sup>. Il faut y ajouter des éditions des armoriaux de Reims et d'Épernay et de textes anciens sur l'histoire locale, tel le *Journal* de Joseph-Antoine Hédoïn de Pons-Ludon<sup>35</sup>, et des catalogues d'expositions. Les cartons du legs contiennent en plus quelques manuscrits ou notes pour des articles restés inédits. Le style vivant et élégant de Gosset ne laisse guère deviner les patientes et minutieuses recherches auxquelles il s'est préalablement livré. Il semble avoir tiré une certaine fierté de ses écrits, dans lesquels il ne manquait pas d'exploiter le contenu de sa collection personnelle<sup>36</sup>, car il les joint volontiers à ses dossiers, et ajoute parfois des lettres reçues au sujet de ces articles. En dehors de deux

---

Pierre Louys cité à la note 31, il mentionne comme détruits des livres du XVIII<sup>e</sup> siècle ayant appartenu à la grand-mère de l'écrivain.

<sup>34</sup> On en trouvera la liste chronologique complète dans *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1941-1946, tome 154, p. 37-40.

<sup>35</sup> GOSSET, Pol (éd.). *Journal de Pons-Ludon*, rémois. Publié sur le manuscrit de la bibliothèque de Reims. *Travaux de l'Académie Nationale de Reims*, 1936-1938, tome 151 (2<sup>e</sup> partie), p. 1-155 et 1939-1941, tome 152 (2<sup>e</sup> partie), p. 1-129 (d'après le Ms. 1670). Gosset ne mena pas à bien un projet d'édition d'extraits des *Mémoires* de l'avocat René Bourgeois (Mss 1702 à 1704), dont les extraits copiés sont conservés parmi les «notes pour des études non publiées».

brefs articles publiés en 1890 et 1897 et de sa thèse de 1896, il n'écrivit jamais sur la médecine que d'un point de vue historique<sup>37</sup>. Ses thèmes favoris - la médecine et les médecins en relation avec Reims (vingt-deux titres), la Révolution à Reims (treize titres), les généalogies et biographies de familles et personnalités marnaises (neuf titres), l'héraldique, la sigillographie et les ex-libris (neuf titres) - s'interpénètrent à l'occasion ; mais on peut dire, d'une façon plus générale, que la quasi-totalité de ses écrits ont trait à Reims ou à la Champagne.

## 2. Le legs Gosset de 1942 à 1994

### 2.1. Les dispositions testamentaires du Dr Gosset

Le premier don du Dr Gosset à la bibliothèque date du 12 janvier 1901 : il s'agit d'un épais dossier d'actes notariés concernant la succession de Nicolas Frizon de Blamont<sup>38</sup>. Puis, entre le 10 août 1921 et le 15 septembre 1942, il offrit la bibliothèque un certain nombre d'ouvrages imprimés (environ huit cents volumes ou pièces en tout) : ses propres monographies et tirés à part d'articles, de nombreux catalogues de ventes et d'expositions, des ouvrages sur l'histoire, l'art, la médecine, l'héraldique, et sur la guerre de 1914-1918, des bulletins ou brochures émanant d'associations rémoises, des collections de périodiques, et même des réclames ; en 1925, il avait déjà fait don d'un manuscrit médical du XVIII<sup>e</sup> siècle (l'actuel Ms. 2701), auquel s'ajoutèrent le 15 septembre 1942, deux mois jour pour jour avant la mort du docteur, cinq autres manuscrits du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle (à présent Mss 2540, 2541, 2550, 2578, 2579), ainsi que la correspondance (Mss 2583 et 2584) et des dossiers sur les communes marnaises (Ms. 2584bis) de l'ancien bibliothécaire Louis Paris (1802-1887)<sup>39</sup>.

---

<sup>36</sup> Un de ses premiers articles (GOSSET, Pol. On ne sait trop pourquoi ! *Courrier de la Champagne*, 18 juillet 1894, p. 2), utilise ainsi une lettre de Linguet au Comité de sûreté générale (janvier 1794), qui est probablement une de ses premières acquisitions.

<sup>37</sup> Ses articles traitent de l'histoire de la médecine à Reims, des maladies chez certaines familles (la goutte chez les Colbert, l'arthrite chez les Bonaparte) ou dans l'art.

<sup>38</sup> J'ai trouvé ces pièces par hasard, dans un carton non coté du fonds Jadart ; une note de la main de Jadart précise la provenance et la date du don.

<sup>39</sup> Des dossiers similaires se trouvaient dans les cartons « Terres », mêlés aux liasses de documents originaux.

## Par testament, il léguait à la bibliothèque

«une collection de lettres autographes de Rémois célèbres avec le meuble dans lequel elles sont, tous mes documents rémois manuscrits originaux (Révolution, Restauration, 1848-1852, élections législatives 1789-1840, Faculté de médecine, etc...) [...]; tous mes livres reliés en maroquin et autres aux armes des Colbert ou provenant de cette famille ; deux plaques de cuivre gravées : invitation de la corporation des charpentiers de Reims (XVIII<sup>e</sup> s.) et ex-libris du chanoine Vingtxdeux (XIX<sup>e</sup> s.); une somme de 20000 F pour augmenter la collection de documents rémois ou pour imprimer le catalogue»,

avec ce vœu : «La collection d'autographes a été la grande passion de ma vie, aussi, pour rester près d'elle, je demande qu'un de mes portraits photographiques, encadré, soit attaché au cartonnier»<sup>40</sup>. On doit ajouter à cette description une quarantaine de sceaux, timbres et médailles, et surtout une grande quantité de notes de travail, ainsi que des manuscrits ou épreuves d'études publiées ou non. Une petite partie de sa collection -des documents d'époque révolutionnaire concernant les Ardennes, acquis en 1896 et provenant d'un ancien magistrat ardennais- entra en décembre 1942 aux Archives départementales des Ardennes, où elle forme la sous-série 6 J, qui ne compte que quatorze articles<sup>41</sup>.

## 2.2. Le sort de la collection depuis son arrivée à la Bibliothèque

Le legs Gosset fut un des sujets abordés par le comité de la Bibliothèque dans sa séance du 7 avril 1943. Mlle Odette Reville, alors conservateur, annonçait une exposition et une notice sur la collection ; si la première eut lieu en juillet 1943<sup>42</sup>, la seconde semble être restée à l'état de projet. La même année, elle classa le legs et en établit un inventaire mi-dactylographié, mi-manuscrit, réalisations annoncées lors de la séance du 26 mars 1945. L'inventaire fut complété à deux reprises, quand André Douce, biographe de

<sup>40</sup> Bibliothèque municipale de Reims. *Séances du comité (1911-1979)*, p. 125-126 (séance du 7 avril 1943).

<sup>41</sup> Cf. COLLIN, Hubert. *Guide des Archives des Ardennes*. Charleville-Mézières : s.n., 1974, p. 180. Les documents durent être donnés en fonction de leur provenance, à en juger par le nombre de dossiers intéressants les Ardennes restés dans la collection de Reims.

Gosset, remit au printemps 1948 dix lettres autographes de Pierre Louÿs, et quand quatre-vingt-six dossiers sur la médecine et les médecins ayant fait partie de la collection Gosset furent remis par la librairie Michaud le 8 juin 1949. Ce document, d'utilisation assez délicate car éclaté en plusieurs séries de papiers qui se recoupent parfois, ne permet pas d'avoir une vue très exacte de la collection<sup>43</sup>, mais permet de constater certaines disparitions ou de rassembler des dossiers dispersés par la suite. Des fragments d'un brouillon du testament de Gosset y sont joints.

Les imprimés légués par le docteur furent pour la plupart intégrés au fonds général, à l'exception des reliures aux armes des Colbert, qui font à présent partie de la réserve des reliures. Les sceaux s'ajoutèrent à la collection que possédait déjà la bibliothèque, et que Gosset avait catalogués<sup>44</sup>. Enfin, quinze manuscrits figurent au premier supplément du catalogue des manuscrits de Reims, paru l'an dernier : il s'agit pour la plupart d'ouvrages reliés, y compris le Ms. 2580, composé de fiches établies par Gosset ; les manuscrits en liasses (correspondance de Louis Paris) étaient déjà en partie classés. En plus de ceux donnés par Gosset de son vivant, quelques autres manuscrits provenant de Gosset (Mss 2581, 2582, 2640 et 2790) revinrent à la bibliothèque entre 1943 et 1973, rachetés à la librairie Michaud ou donnés par elle.

La partie de la collection d'autographes et de notes entreposée dans le cartonnier y resta, mais des documents de provenances différentes furent ajoutés à certains ensembles dans lesquels ils s'intégraient plus ou moins bien<sup>45</sup>. Le contenu des autres cartons fut par la suite réparti dans une cinquantaine de pochettes, étiquetées de la main de M. Roger Laslier, conservateur de la Bibliothèque dans les années 1960 à 1980. Deux d'entre elles se trouvèrent alors par inadvertance jointes, l'une au fonds Jadart, l'autre aux

---

<sup>42</sup> Je n'en ai trouvé aucune autre trace dans les archives de la bibliothèque, mais Charles Sarazin confirme qu'elle eut lieu (*Op. cit.*, p. 29).

<sup>43</sup> Alors que pour beaucoup de dossiers, la seule description est le titre de la liasse, l'inventaire de la collection Colbert et des séries déjà cataloguées par Gosset détaille les pièces les plus intéressantes, avec une analyse des lettres, mais passe sous silence le reste des documents ! Les notes de travail sont à peine mentionnées.

<sup>44</sup> GOSSET, Pol. *Catalogue de la collection de sceaux-matrices, cachets et timbres de la Bibliothèque de Reims*. Reims : L. Monce, 1913. 58 p.

<sup>45</sup> Quelques lettres soustraites au fonds Deullin complètent avec bonheur la collection Linguet, mais plusieurs des documents de provenances diverses (Deullin, Henri Menu, Henri Jadart, Mlle Loriquet) ajoutés aux généalogies des Colbert n'apportent pas grand-chose, ou sont même franchement déplacés.

fonds «divers»<sup>46</sup>. C'est probablement à cette époque qu'une soixantaine de dossiers biographiques sur des médecins rémois (les deux tiers de ceux remis par M. Michaud en 1949) et quelques liasses sur des élections furent aussi séparés du reste du legs. Mes investigations ne m'ont pas permis de les retrouver : ces documents se sont-ils trouvés rangés dans une autre pièce, ou ont-ils été envoyés au pilon par erreur ? Il faut ajouter à ces disparitions celle d'une dizaine de dossiers probablement sans intérêt sur des institutions médicales, que Mlle Reville a biffés sur l'inventaire, avec la note marginale «A répartir dans nos bilboquets locaux»<sup>47</sup>.

### 2.3. Bibliographie du legs Gosset, 1942-1993

La plus grande partie de la collection n'était donc signalée nulle part, et seuls quelques initiés en connaissaient l'existence. Charles Sarazin et André Douce firent allusion à son dépôt à la bibliothèque dans leurs articles sur Gosset. Ces dernières années, l'existence des autographes et reliures des Colbert fut brièvement rappelée dans un article de Roger Laslier, et la collection fut signalée dans une plaquette éditée par l'agence régionale de coopération Interbibly<sup>48</sup>. Enfin, la thèse de Patrice Matignon, déjà citée, donna un aperçu du contenu des cartons non accessibles, tout en s'attachant surtout à ce qui, dans l'œuvre du Docteur, concernait la médecine.

### 2.4. Etat de la collection au 12 juillet 1994

A mon arrivée, le cartonnier de Gosset contenait :

- généalogies Colbert et notes (un carton) ;
- collection Colbert (deux cartons) ;

---

<sup>46</sup> J'ai également retrouvé quelques documents sur Linguet, provenant du fonds Gosset, dans une pochette non cotée d'autographes de provenances diverses concernant les Hédoins de Pons-Ludon, où avaient été transférées les notes de Gosset sur ceux-ci.

<sup>47</sup> Ces «bilboquets» sont des dossiers thématiques de pièces manuscrites ou imprimées de diverses provenances ; je n'ai pu établir si les documents de Gosset y avaient été effectivement intégrés.

<sup>48</sup> LASLIER, Roger. Le souvenir de Colbert à la Bibliothèque municipale de Reims. *Le bibliophile rémois*, décembre 1987, n° 9, p. 8 et 10 ; INTERBIBLY. *Bibliophiles et collectionneurs*. Troyes : Interbibly, 1993.

- autographes royaux, autographes non champenois, documents sur la médecine, l'administration et l'intendance à Reims (un carton) ;
- autographes rémois (deux cartons), avec catalogue manuscrit par Gosset ;
- autographes rémois non catalogués (deux cartons) ;
- autographes et documents sur les sacres et les archevêques de Reims (un carton) ;
- collection Linguet (1 carton) ;

Dans un second meuble similaire se trouvaient quatre cartons de notes sur la famille Colbert, collées sur fiches et classées par personnages.

S'y ajoutaient quarante-huit pochettes :

- 0. Reims (divers), documents sur Ay et documents personnels de Gosset ;
- 1 à 9. Sans titre : notes en vrac et quelques rares documents anciens ;
- 10. «Dossiers bleus» : douze chemises contenant des documents sur des familles ou sujets rémois ;
- 11. Médecins rémois ;
- 12 et 13. Notabilités rémoises modernes ;
- 14 à 19. Familles ;
- 20. Notes biographiques (familles) ;
- 21. Notes pour des études non publiées ;
- 22 et 23. Notes pour des études publiées ;
- 24. Notes sur Colbert ;
- 25. Notes diverses, brouillons, épreuves corrigées ;
- 26. Notes diverses ;
- 27. Dossiers médicaux (sur les institutions médicales à Reims) ;
- 28 à 31. Notes généalogiques ;
- 32. Notes (divers sujets) ;
- 33 et 34. Notes sur la Révolution française ;
- 35. Événements de 1848-49 et 1851-52 : lettres autographes de différents personnages, avec catalogue manuscrit partiel par Gosset ;
- 36 et 37. Terres : communes de la Marne ;
- 38 et 39. Terres : Cumières ;
- 40. Terres : Ay et Mareuil ;
- 41. Terres : Epernay ;
- 42. Documents sur la rue de Vesle et la rue Cérès ;
- 43. Armorial rémois et notes biographiques ;

- 44 et 45. Biographie rémoise ;
- 46. Reims : médecins (notes biographiques) ;
- 47. Reims : noblesse, capitaines, gouverneurs ;

plus les deux pochettes et les quelques documents récupérés dans d'autres fonds.

### 3. Les documents et leur provenance

#### 3.1. Les thèmes de la collection

La collection d'autographes est formée de dossiers sur un grand nombre de personnalités (souvent bien oubliées), familles, collectivités, événements et terres, ayant pour la plupart un lien, même ténu, avec Reims ou la Champagne<sup>49</sup>. Gosset «ratisse large», et le seul fait d'être né ou d'avoir possédé quelque terre en Champagne justifie la constitution d'un dossier sur un personnage, même s'il a vécu toute sa vie active en d'autres lieux ou ne se définit jamais comme seigneur du lieu important aux yeux de Gosset<sup>50</sup>. De même, certains descendants de familles rémoises bien représentés dans la collection n'avaient à l'évidence plus guère de liens avec le berceau de leur famille : ainsi l'orientaliste Eugène Coquebert de Montbret, qui légua ses papiers à la Bibliothèque de Rouen<sup>51</sup>. Pierre Louÿs est même représenté à cause de ses seules origines familiales marnaises, auxquelles Gosset consacra un article<sup>52</sup> (cependant, deux lettres contiennent des nouvelles sur la guerre de 1914-1918 dans la Marne).

---

<sup>49</sup> Gosset observe en 1910 que les actuelles collections rémoises d'autographes (celles d'Henri Menu, du Dr Octave Guelliot et la sienne) comportent des noms moins célèbres que celles du XIXe siècle (Clicquot, Gérard Jacob-Kolb, Louis Paris, Prosper Tarbé), mais sont établies avec plus de méthode et peuvent servir à l'étude de l'histoire locale (*Catalogue de lettres autographes de rémois célèbres* [...]. Reims : L. Monce, 1910, p. 5).

<sup>50</sup> C'est notamment le cas pour des seigneurs de terres marnaises, bien connus par ailleurs, et qui ne se définissent jamais en tant que tels quand ils déclinent leurs titres sur les actes notariés : Louis de Bourbon, premier prince de Condé, et Gaspard de Schomberg, seigneurs de Cumières et Damery, ou Louis-Philippe-Joseph d'Orléans (Philippe-Egalité), seigneur de Mareuil.

<sup>51</sup> Il est dans ces conditions étonnant que le dossier Chamisso ne fasse aucune mention d'Adalbert von Chamisso, pourtant autrement célèbre que ses ascendants représentés dans la liasse !

<sup>52</sup> GOSSET, Pol. Pierre Louÿs, champenois. *Le Pampre*, 1925, n° 22/23, p. 30-32 ; cf. aussi *supra*, notes 31 et 33.

Certains dossiers contiennent aussi des pièces émanant d'homonymes non champenois. La collection Colbert contient ainsi, en plus d'un dossier assez important sur Colbert de Seignelay de Castlehill, évêque de Rodez, dont la parenté réelle avec les Colbert est fort improbable, des lettres et actes signés de Maulévrier, Torcy ou Turgy appartenant à d'autres familles, pas toujours identifiables avec certitude ; mais Gosset en était conscient, et peut avoir acheté ces documents volontairement, pour constituer un appendice à sa collection. En revanche, a-t-il vu la signature «R. Lochon» sur quatre estampes originales qui constituent la moitié du dossier consacré à *Pierre Lochon*, alors qu'il rappelle sur la chemise de ne pas confondre ce dernier avec son homonyme René, qui n'a de plus aucun lien avec la Champagne ?

On peut donc assimiler cette collection à un fonds local, mais dans l'acception du terme la plus élargie possible. Mais les villes ne s'annexent-elles pas volontiers les personnalités auxquelles elles ont donné le jour, et les bibliothèques n'ont-elles jamais cette tentation dans la constitution de leurs propres collections locales ?

### **3.2. Types de documents constituant la collection**

Le legs comprend deux grandes catégories de documents, issues des deux aspects de l'activité de Gosset, collectionneur (les autographes et autres documents originaux) et érudit (les notes de travail). En fait, même si cette distinction ne pose guère de problème dans l'organisation générale de la collection, ces deux facettes s'interpénètrent, car Gosset a évidemment mis sa collection à profit dans ses recherches, dont le fruit se retrouve dans les dossiers d'autographes sous forme de notes explicatives ou d'arbres généalogiques. Les annotations portées sur les chemises par Gosset, les notes, notices de catalogues et correspondances jointes aux dossiers, ou encore les entêtes ou les écritures visibles sur certaines chemises conservées par le docteur, permettent ou permettraient<sup>53</sup> de retrouver l'origine immédiate d'un grand nombre de documents.

---

<sup>53</sup> Cet aspect n'étant pas pris en compte dans l'inventaire, je n'ai pas cherché à préciser la provenance des notices découpées dans des catalogues non identifiés.

### 3.2.1. Les documents originaux

Les dossiers associent plusieurs types de documents. Tout d'abord des lettres, autographes ou non, mais généralement signées. Il s'agit le plus souvent de lettres isolées, et rarement d'ensembles suivis à un même destinataire<sup>54</sup>. Citons toutefois un bel ensemble de lettres de Linguet à différents membres de sa famille, souvent accompagnées des minutes des réponses, ainsi qu'un grand nombre de lettres adressées à Eugène Courmeaux, et classées par le destinataire. S'il est évident que les lettres isolées peuvent souffrir d'être sorties de leur contexte, à plus forte raison quand on ignore leur destinataire, l'intérêt de l'ensemble est difficile à évaluer dans l'absolu, et dépend en fait de ce que le lecteur y cherchera. Par exemple, l'un pourra regretter que seule une petite part de la collection Linguet soit consacrée à son activité littéraire ou politique, quand un autre se réjouira de pouvoir le connaître sous un jour plus intime et personnel.

Il paraît probable que Gosset appréciait une lettre au contenu intéressant, mais se satisfaisait facilement d'une signature. On trouve donc à côté des lettres des actes notariés originaux ou en copies collationnées, dont un grand nombre de quittances sans autre intérêt que la signature. S'y rattachent d'épais dossiers de preuves de noblesse de familles champenoises, établis au XVIII<sup>e</sup> ou au XIX<sup>e</sup> siècle par des cabinets héraldiques, souvent en vue de la «mise à Malte» d'un enfant de la famille.

Mais la collection ne se limite pas à un ensemble des lettres ou actes notariés signés. Autour de ces éléments de base, Gosset a constitué de véritables dossiers documentaires en leur adjoignant des documents de même type *concernant* l'individu ou la famille - souvent des lettres royales ou épiscopales (par exemple pour des nominations), ou d'autres pièces d'origine administrative, ou des lettres écrites par des tiers à propos du personnage concerné - et toute une documentation secondaire de valeur fort inégale - coupures de presse et brochures imprimées, iconographie originale ou reproduite, notices de catalogues de vente, ainsi que ses notes personnelles -. Cela peut s'expliquer par ses préoccupations d'historien, de généalogiste et d'héraldiste, soucieux de rassembler non seulement des autographes, mais aussi le maximum d'informations sur les personnages et les lieux auxquels il

---

<sup>54</sup> On ne peut considérer comme tels de petits groupes de quelques lettres, par exemple d'Agnès Colbert à son neveu Nicolas Desmarets, ou de Mme de Genlis à son éditeur Maradan.

s'intéresse ; mais n'y a-t-il pas un certain manque de discernement à associer sous une même chemise des documents précieux et des découpures sans valeur ? Parfois, les documents « dérivés » remplacent même totalement les véritables autographes : ainsi, le dossier d'Ambroise Colbert ne rassemble que des pièces relatives à ses orphelines, et plusieurs autres, dont celui de Robert Nanteuil, dont les autographes sont très peu nombreux, ne contiennent que de la documentation secondaire. Le poids de celle-ci est également important dans les dossiers consacrés à des personnalités contemporaines de Gosset, plus riches en coupures de presse, photographies et cartes de visite qu'en véritables autographes, ceux-ci étant souvent de simples billets sans intérêt adressés à Gosset lui-même.

Cette pratique s'inscrit peut-être simplement dans le contexte d'une époque à l'attitude moins révérencieuse envers le patrimoine que la nôtre. A l'appui de cette hypothèse, je citerai les nombreux cas de vandalisme, pas forcément imputables à Gosset, dont témoignent cette collection et d'autres similaires, et sur lesquels j'aurai à revenir : combien de volumes anciens ont-ils été sacrifiés pour récupérer, ici un ex-libris armorié, là une estampe ? Que sont devenus les documents dont proviennent certaines signatures anciennes, seules conservées par le collectionneur ? De plus, le plus grand désordre régnait chez Gosset, auquel il arrivait de manger sur un coin de table, au milieu de documents anciens : des conditions de conservation, on le voit, loin d'être idéales<sup>55</sup>.

### 3.2.2. Les notes

Pour prendre ses notes, Gosset utilisait de petites fiches ou des morceaux de papier de récupération. Parfois difficiles à lire à cause de la petitesse de l'écriture, ces notes sont groupées en liasses correspondant soit à un article (publié ou non), soit à un grand thème (généalogies familiales par exemple), et donc utilisables. L'*Armorial rémois* et la *Biographie rémoise*, de même qu'une liste d'émigrés et condamnés du district de Reims (Ms. 2580), se présentent sous forme de fiches classées par ordre alphabétique, avec un

---

<sup>55</sup> Il est toutefois juste de dire que les documents nous sont parvenus dans l'ensemble en bon état, et qu'il est impossible de savoir si les accidents qu'ils peuvent présenter sont antérieurs ou postérieurs à leur acquisition par Gosset. Charles Sarazin donne une description pittoresque de l'intérieur et de la vie quotidienne de Gosset (*Op. cit.*, p. 26-28).

mélange de notes autographes et de coupures de presse ou de catalogues imprimés, ce qui facilite encore leur consultation.

Lors de l'inventaire du fonds, j'ai eu recours à plusieurs reprises aux notes de Gosset pour clarifier certains détails généalogiques ou héraldiques, et elles peuvent rendre de réels services. Cependant, pour tirer profit de ces notes, il ne faut pas omettre de consulter toutes les liasses où peut se trouver l'information, particulièrement dans le domaine généalogique, où les données sont souvent dispersées entre plusieurs arbres ou fiches établis à des dates différentes<sup>56</sup>.

Les notes des pochettes 1 à 9 sont, elles, de la main d'Adrien Duchénoy (1835-1893), employé à la Bibliothèque et aux Archives municipales, greffier de l'Académie, qui avait ouvert en 1862 «une sorte de cabinet historique au service des chercheurs généalogistes» et correspondait avec de nombreux érudits<sup>57</sup>. Il s'agit de notes bibliographiques (titres et cotes) et de copies de documents d'archives (registres paroissiaux, minutes de notaires, documents émanant de diverses collectivités), qui suivent l'ordre chronologique de l'original, ou mêlent plusieurs sources sur une même fiche consacrée à un thème précis, une famille par exemple. Malgré la grande lisibilité de l'écriture, ces notes ne sont guère utilisables. En effet, il faudrait d'abord se livrer à un travail de reclassement très lourd, à cause de l'énorme quantité de ces minuscules fragments de papier de récupération, et encore plus parce que la logique de la prise de notes nous échappe (pourquoi, par exemple, tel registre a-t-il été copié par ordre chronologique, et quel critère a présidé à la sélection des extraits copiés ?). De plus, les notes bibliographiques renvoient à d'anciennes cotes abandonnées depuis le début du siècle. Cependant, Gosset avait rassemblé en petits dossiers une partie des notes généalogiques sur des familles, qui pourraient donc être utilisées. Les quatre cartons de notes classées sur les Colbert sont des notes prises par Duchénoy (copies de registres paroissiaux ou d'actes notariés), découpées et collées sur fiches<sup>58</sup>. D'autres

---

<sup>56</sup> Charles Sarazin présentait déjà en 1952 que «ces notes tassées dans des cartons et léguées à notre bibliothèque municipale attendront longtemps, il est à craindre, avant d'être consultées ou utilisées pour une étude ou une publication» (*Op. cit.*, p. 2).

<sup>57</sup> Sur sa biographie et ses activités, voir JADART, Henri. Notice sur Adrien Duchénoy [...]. *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1892-1893, tome 93, p. 87-123.

<sup>58</sup> Le Ms. 2532 est un ensemble de dossiers de notes de Duchénoy sur les professions à Reims, classées de même par personnages, faussement attribuées à Loriguet par le catalogue (cf. JADART, Henri. *Bibliothèque de Reims. Chronique littéraire (1887-1891)*, f. 39v°-40r°, à propos de notes de Duchénoy mêlées à des pièces des Archives municipales longtemps

notes sur des communes marnaises sont de la main de Louis Paris. Il s'agit essentiellement de copies de documents d'archives anciens, très lisibles et classées par communes.

### 3.3. Provenance des documents

Pour les documents anciens, Gosset s'approvisionnait principalement chez des libraires parisiens spécialisés dans les autographes, notamment Saint-Hélion, Charavay ou Saffroy, qui lui signalaient les pièces susceptibles de l'intéresser et n'hésitaient pas à lui en envoyer par la poste, pour examen, en pleine guerre de 1914-1918 ! Il fréquentait aussi les ventes aux enchères : un certain nombre de documents proviennent de la vente de la collection du comte Charles Werlé (Reims, 1908), d'autres furent achetés dans diverses ventes à l'Hôtel Drouot. Ce sédentaire, quand il devait se déplacer à Paris pour acheter ses documents, revenait toujours le soir même et «rapportait ses documents sous son bras, dans le journal du soir»<sup>59</sup> ! Les quelques documents anciens disséminés parmi les notes de Duchénoy proviennent certainement de celui-ci : plusieurs concernent en effet Haudrecy (Ardennes), où il naquit.

Une assez grande quantité de documents du XIX<sup>e</sup> siècle (à partir des années 1840) proviennent de deux Rémois : Eugène Courmeaux, déjà mentionné, et le Dr Octave Guelliot, mentor de Gosset. De Courmeaux proviennent un grand nombre de documents personnels ou touchant sa famille, parfois par petits lots dans des dossiers plus vastes. Guelliot a fourni quelques pièces de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment des invitations. Enfin, pour la partie la plus récente de la collection, Gosset a pieusement conservé un grand nombre de documents qui lui avaient été directement adressés, personnellement ou dans le cadre de ses fonctions : invitations à dîner, faire-part de décès, convocations diverses, cartes d'électeur, documents électoraux, carte de membre de l'Alliance républicaine libérale ou de diverses associations de bienfaisance, *etc...*

---

"empruntées" par Loriquet et restituées par sa famille). Un semblable recueil pourrait donc être constitué avec les notes sur les Colbert.

<sup>59</sup> SARAZIN, Charles. *Op. cit.*, p. 3.

Il semble que Gosset ait obtenu certains lots directement. Par exemple, dans les dossiers consacrés aux élections et aux visites de chefs d'Etat, qui contiennent des documents nominatifs (invitations, cartes diverses, lettres...), les pièces sont au nom de Gosset à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, à celui de Guelliot pour les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle, tandis que Courmeaux est très présent dans la période la plus ancienne : il paraît possible que Gosset ait récupéré certains documents auprès de Guelliot et obtenu, sans doute indirectement, des pièces provenant de Courmeaux. D'autres pièces lui sont sans aucun doute parvenues indirectement, par exemple des papiers provenant de la famille Courmeaux qui se trouvaient dans les «dossiers bleus». Les notes et documents provenant de Louis Paris furent achetés chez Saffroy en novembre 1910<sup>60</sup>. Les notes de Duchénoy furent probablement acquises de la même façon, ou lui parvinrent par l'intermédiaire de l'Académie.

#### **4. Le traitement du legs Gosset**

Le travail à effectuer concernait en priorité la collection d'autographes : les notes présentent un intérêt moins immédiat, et le gros travail de tri, d'estampillage, de catalogage que demanderaient ces cartons s'avérerait peut-être en fin de compte hors de proportion avec les possibilités d'exploiter ces documents.

##### **4.1. Choix d'un cadre de classement**

La collection Gosset était au départ divisée en plusieurs séries d'importance inégale, plus ou moins bien individualisées et organisées : collections Colbert et Linguet, lettres royales, sacres, archevêques, administration générale de la Champagne, administration locale, clergé et abbayes, médecine à Reims, autographes rémois et champenois (en deux séries, l'une cataloguée par Gosset, l'autre non cataloguée), autographes non champenois, familles, terres, notabilités rémoises modernes, médecins rémois (dont

---

<sup>60</sup> Annonce de vente dans le dossier «Louis Paris» et note de Gosset sur la chemise du dossier «Houzeau-Muiron». Rappelons que, le 15 septembre 1942, Gosset avait déjà offert à la bibliothèque ce qu'il possédait de la correspondance de Louis Paris.

manquent soixante et un dossiers, *cf. supra*), événements de 1848-1852, auxquelles il fallait ajouter les «dossiers bleus» et quelques documents isolés récupérés dans des cartons de notes. A l'intérieur de ces séries, les dossiers étaient rangés par ordre alphabétique ou chronologique.

Une logique thématique, avec des subdivisions chronologiques ou alphabétiques, se dégagait donc nettement au niveau de ces séries, les liasses prises individuellement étant pour la plupart des dossiers documentaires mêlant documents originaux et secondaires. Cependant, Gosset n'avait pas lui-même assuré complètement l'organisation de sa collection, comme en témoignaient la coexistence de plusieurs séries alphabétiques de contenu similaire, mais aussi les nombreux documents non ou mal classés qui apparurent au cours de l'inventaire. Dans une première étape, il fallait donc poursuivre le classement au niveau des liasses prises comme ensemble.

Le cadre de classement devait être conservé, mais j'eus donc à aller plus loin que Gosset dans sa propre logique. En accord avec M. Galaud, je le simplifiai un peu, en fondant en une seule série alphabétique les deux séries d'autographes rémois et champenois, et les séries «notabilités rémoises modernes», «médecins rémois» et «familles», à la suite de laquelle je plaçai les quelques autographes non champenois. Cette démarche se justifiait par la présence, parmi les autographes rémois catalogués, de quelques médecins et de contemporains des «notabilités modernes», et par le mélange, dans les autographes rémois et champenois non catalogués, de dossiers sur des individus et des familles ; certaines liasses apparemment consacrées à un individu contenaient d'ailleurs aussi des pièces émanant ou concernant d'autres membres de la famille<sup>61</sup>.

De plus, dans la série des «terres», plusieurs dossiers ou sous-dossiers concernaient en fait des personnages ou des familles, considérés ici comme possesseurs d'une seigneurie. Fallait-il réintégrer systématiquement ces noms, sur lesquels un autre dossier existait parfois déjà dans la série alphabétique d'autographes, ou maintenir la distinction ? En fin de compte, un moyen terme s'imposa, en fonction des mentions portées par Gosset lui-même sur les chemises (quand il y en avait), et de l'aspect qui l'emportait

---

<sup>61</sup> En dehors du fait que Gosset avait lui-même choisi un classement purement alphabétique, les dossiers de familles couvraient souvent plusieurs siècles, ce qui rendait impossible l'ordre

dans le dossier : ainsi, les dossiers sur les seigneurs de Cumières, par exemple Louis de Bourbon ou Gaspard de Schomberg, furent intégrés à la série d'autographes ; en revanche, un volumineux dossier sur la terre de Mareuil, qui contenait des actes des familles de Salaberry et Duprat, fut laissé avec les terres, bien que des dossiers d'autographes de ces familles existassent déjà par ailleurs : l'élément principal était ici le lieu, et les familles trop mêlées dans les documents pour qu'on puisse valablement attribuer le dossier à l'une plutôt qu'à l'autre. De même, le dossier Le Tellier contenait un dossier Louvois, consacré aux possesseurs successifs du château de Louvois, qui avait été inséré dans le dossier de la famille. Bien que ce dernier contint des autographes de certains Le Tellier, d'autres familles y était représentées. En conséquence, je le reportai dans la série terres, où existait déjà un autre dossier Louvois, provenant de Louis Paris, surtout iconographique et peu intéressant. En fait, Gosset avait acquis certains de ces dossiers déjà constitués<sup>62</sup>, et il ne fait guère de doute que la description portée sur la chemise par le vendeur ait décidé de l'affectation du dossier à l'une des séries : c'est le cas, par exemple, pour un dossier sur la famille Du Roux intitulé «Dormans. Famille Du Roux de Varennes», ou pour cinq quittances de la famille de L'Hospital, classées faute de mieux à «Champagne». Dans ce dernier cas, le reclassement à la famille s'imposait, car il n'y avait pas d'unité de lieu entre les documents, et les localités mentionnées se trouvaient pour la plupart hors de la Marne. Enfin, certains autographes rencontrés dans les dossiers de terres y furent laissés, soit que leur contenu concernât spécifiquement le lieu, soit qu'ils émanassent de personnages très secondaires, dont l'insignifiance historique ne justifiait pas leur transfert.

Une autre décision prise à propos des terres fut d'en retirer les dossiers provenant de Louis Paris, constitués presque uniquement de copies de pièces d'archives, qui furent regroupés dans un même carton<sup>63</sup> ; les rares documents originaux qu'ils contenaient furent intégrés aux propres dossiers de Gosset. Enfin, la plupart des documents trouvés ici et là dans les cartons de notes trouvèrent leur place dans cette série, à la suite de laquelle j'ajoutai une liasse sur les «communes non marnaises», parallèlement aux «autographes non

---

chronologique préconisé par l'Association des archivistes français (*Manuel d'archivistique* [...]. Paris : S.E.V.P.E.N., 1970, p. 431).

<sup>62</sup> Il conservait généralement la chemise dans laquelle il avait acheté les documents.

champenois», afin de regrouper quelques actes passés dans les Ardennes ou d'autres départements voisins.

Je laissai les autres séries pratiquement en l'état. J'ai toutefois opéré un peu de reclassement interne quand la logique l'imposait (par exemple, les dossiers «sacres» se trouvaient classés dans l'ordre chronologique inversé), et regroupé plusieurs séries peu importantes quantitativement (ainsi, lettres royales, sacres et archevêques) dans un même carton, donc sous une même cote. Je cherchai aussi à résorber le plus possible les dossiers trop hétéroclites, comme les «dossiers bleus», dont la conception venait souvent interférer avec d'autres dossiers, en réintégrant leur contenu dans des ensembles thématiques déjà constitués et mieux caractérisés ; d'autres documents furent réinsérés lors de l'inventaire détaillé du fonds, quand l'analyse du contenu des dossiers permit de les classer à bon escient, de sorte que très peu de pièces (deux lettres, un poème de Louis Liégeois, un faire-part de décès et quelques fragments...) ne purent trouver place dans l'un ou l'autre des dossiers<sup>64</sup>. Enfin, je rassemblai dans un carton en tête de la collection les trois carnets personnels de Gosset, les lettres de Jadart et Guelliot et une généalogie de la famille Gosset, extraits de la pochette n° 0.

## 4.2. Inventaire et catalogage

Une fois l'ensemble des dossiers reclassés, il me fallait procéder à un inventaire détaillé, d'où seraient extraites des notices plus simples, destinées au second supplément du catalogue des manuscrits de la bibliothèque.

Ce travail fut l'occasion d'examiner de près le contenu des liasses, et d'essayer de l'organiser de façon rationnelle. Dans les dossiers les mieux classés, par exemple ceux de la collection Colbert, Gosset plaçait en tête les lettres signées, autographes ou non, suivies des actes notariés et autres pièces diverses signées ou autographes, des pièces concernant le personnage (chaque catégorie par ordre chronologique), et à la fin l'iconographie ou la documentation secondaire. J'ai tenté de suivre ce modèle le plus souvent pos-

---

<sup>63</sup> On pourrait envisager de les regrouper avec les dossiers similaires constitués par Louis Paris sur des sujets divers, donnés par sa veuve en 1888 et actuellement disséminés dans plusieurs cartons non cotés (cf. *supra*, p. 11-13).

<sup>64</sup> Les lettres et le poème ont été joints aux pièces de même nature tirées des cartons divers.

sible, avec quelques adaptations : par exemple, pour les dossiers de familles, j'ai regroupé au mieux les pièces par personnages ou par générations, mais j'ai parfois dû y renoncer, quand Gosset avait lui-même réuni plusieurs documents sous une sous-chemise, avec des commentaires qu'on ne pouvait raisonnablement dissocier des documents sur lesquels ils portaient. Cette situation résultait de l'achat des documents par lots, dont ils conservait les chemises d'origine, et qui formaient ainsi des sous-dossiers. Ainsi, dans le dossier de la famille Brulart, j'ai pu reclasser sans trop de difficulté les actes notariés et lettres du XVI<sup>e</sup> siècle à la Révolution qui formaient le début du dossier, tout en conservant dans ses grandes lignes l'organisation originale du dossier ; mais les lettres de Mme de Genlis qui suivaient, divisées en trois lots qui s'interpénétraient chronologiquement, s'avérèrent impossibles à reclasser de manière satisfaisante (à quelques minimes exceptions près) sans supprimer les chemises et les annotations parfois intéressantes qu'elles portaient.

Les identifications de signataires que j'ai pu faire ou préciser ont amené d'autres reclassements, soit à l'intérieur des liasses, soit à l'intérieur des séries de dossiers. Ainsi, la collection Colbert se terminait par une série de dossiers dont les uns regroupaient des Colbert non identifiés avec certitude et les autres concernaient plusieurs membres de la famille, ce qui paraissait avoir empêché Gosset de leur assigner une place dans l'ordre alphabétique des prénoms. La comparaison avec d'autres autographes et avec des généalogies m'a permis de réinsérer dans le corps de la collection une partie des documents non identifiés, et de proposer des identifications hypothétiques pour d'autres ; les documents signés par plusieurs Colbert ont également trouvé place dans des dossiers déjà constitués ou dans des liasses créées pour la circonstance ; je me suis inspiré pour ce faire du reste de la collection.

Effectuer l'inventaire d'une telle collection dans le cadre d'un stage de durée limitée revient à tenter de concilier plusieurs impératifs parfois contradictoires :

-le besoin de précision dans la description, afin de pouvoir fournir au lecteur des index détaillés mentionnant le maximum de noms et de lieux ;

-le besoin d'établir une hiérarchie entre les documents originaux et la documentation secondaire, afin de ne pas surestimer celle-ci et de ne pas alourdir inutilement la description ;

-le besoin de respecter les délais impartis pour le stage, en réservant de plus un certain temps pour d'autres tâches.

La première de ces contraintes oriente naturellement vers la description pièce à pièce, alors que les autres invitent plutôt à traiter les pièces par lots. L'importance et l'hétérogénéité de la collection excluaient un véritable inventaire pièce à pièce, tel qu'il a été réalisé pour la collection Gosset des Archives départementales des Ardennes, bien moins importante en quantité, et formée uniquement de documents originaux<sup>65</sup>. En m'inspirant des recommandations de la Bibliothèque Nationale -qui, au demeurant, n'abordent pas explicitement le cas d'ensembles aussi hétérogènes- et des inventaires de séries d'archives que j'avais eu l'occasion d'utiliser, j'ai tenté d'obtenir un équilibre entre ces deux tendances, en signalant le plus précisément possible les documents originaux, et en mentionnant brièvement la présence de petits documents imprimés (selon les liasses, cartes de visite, faire-part, bulletins de votes, formulaires divers, etc...) ou iconographiques. Pour alléger les descriptions, les documents originaux ont cependant été regroupés chaque fois que c'était possible, par exemple dans le cas de lettres à un même correspondant (c'est là que les recommandations de la Bibliothèque Nationale s'appliquaient le plus facilement) ou de dossiers de preuves de noblesse, qui forment un tout et contiennent surtout des copies collationnées.

Dans les index figurent non seulement les personnages et lieux auxquels est consacré un dossier, mais aussi les tiers qui apparaissent comme destinataires ou expéditeurs de lettres, parties dans des actes notariés, ou auteurs d'ouvrages anciens joints aux dossiers, ainsi que des renvois entre les familles et leurs terres. Les prénoms des personnages cités ont été restitués au mieux. Pour ce faire, j'ai eu recours, en dehors des sources bibliographiques classiques (selon les cas, dictionnaires biographiques plus ou moins spécialisés, armoriaux et généalogies, catalogue des imprimés de la Bibliothèque Nationale), au fonds local de la bibliothèque (notamment les différents almanachs et annuaires de Reims et de la Marne), à différents manuscrits (un

---

<sup>65</sup> Archives départementales des Ardennes. *Inventaire de la sous-série 6 J*, 22 p.

pouillé du diocèse, Ms. 2618, m'a ainsi permis de restituer des noms et prénoms de curés du XVIII<sup>e</sup> siècle), mais aussi aux notes du Dr Gosset, dont j'ai plus d'une fois tiré profit.

Enfin, un index iconographique, qui recense les signatures relevées sur les documents originaux ou reproduits de toutes natures (estampes, photographies, caricatures...), constitue une sorte d'appendice à celui du catalogue iconographique déjà existant et permettra de repérer facilement les documents iconographiques déjà présents ou non au cabinet des estampes.

Le résultat de ce travail d'inventaire présente, j'en suis conscient, certaines faiblesses, qui sont pour une part la conséquence des délais limités dont je disposais pour l'accomplir. La plus évidente, me semble-t-il, est l'absence d'unité dans la description, les lettres étant définies par le type de document (lettre signée, lettre autographe signée...), alors que les actes notariés sont généralement définis en fonction du contenu (quittance, procuration, contrat de mariage...). L'idéal aurait bien sûr été de donner une idée du contenu des lettres, du moins des plus intéressantes. J'y ai vite renoncé, en raison non seulement des problèmes matériels de temps et d'encombrement que cette option posait, mais aussi de la difficulté de définir avec concision des lettres qui souvent abordent en deux petites pages plusieurs sujets sans rapport entre eux. Cependant, lorsque des lettres de tiers concernaient ou mentionnaient le personnage sujet du dossier, je l'ai indiqué, pour expliquer leur présence à cet endroit<sup>66</sup>.

Il se peut que la formulation adoptée dans la description des pièces d'archives paraisse maladroite, et pas toujours homogène ; en effet, j'ai parfois renoncé à lire intégralement certains documents particulièrement longs ou difficiles pour un non-spécialiste de la paléographie. Enfin, la relecture particulièrement attentive qu'a exigé la confection des index a révélé, aussi, certaines disparités orthographiques entre les diverses occurrences d'un même nom, qui pouvait apparaître avec des orthographe différentes d'un do-

---

<sup>66</sup> Cela suppose bien entendu que j'aie pu m'expliquer leur présence : ainsi, dans le dossier de la famille Corda (originaire de Vitry-le-François) se trouvent deux pièces de 1800 relatives à la restitution à un émigré de ses livres déposés à la bibliothèque de Vitry, et sur lesquelles le nom de Corda n'apparaît nulle part. Bien que Vitry-le-François soit apparemment le seul lien de ces deux pièces avec le reste du dossier, peut-être leur présence se justifie-t-elle par quelque raison généalogique ou autre qui m'échappe. Je ne les ai donc pas retirées, en me bornant à les reléguer à la fin de la liasse.

cument à l'autre, sans que je dispose d'une forme d'autorité ou me souviennne sur le moment d'avoir déjà rencontré ce nom.

### 4.3. Conditionnement et cotation

Les collections Colbert et Linguet, ainsi que les séries peu importantes en quantité, ont été réinstallées dans les huit tiroirs du cartonnier légué par Gosset, dont la photographie, un temps reléguée sur une étagère voisine, a repris place sur le meuble, conformément à sa volonté. Le reste du legs a été réparti dans des boîtes d'archives, à l'exception de quelques dossiers de plus grand format (dossiers de preuves de noblesse ou généalogies), pour lesquels des boîtes spéciales seront confectionnées par le service de la reliure. Deux brochures anciennes, trouvées l'une dans un carton de notes, l'autre dans les «dossiers bleus», et que la bibliothèque ne possédait pas encore, seront intégrées aux fonds régionaux<sup>67</sup>.

Chaque boîte ou tiroir a reçu une cote (Mss 2807 à 2836). Les autographes d'individus ou de familles constituent à eux seuls les Mss 2817 à 2828 pour les boîtes de format normal, et 2829 à 2831 pour le grand format. Les dossiers sur les terres et communes occupent les n° 2832 à 2836. En dehors de la collection Colbert (Mss 2808 à 2810), aucune autre série ne correspond à plus d'une cote.

Avant de pouvoir communiquer les documents aux lecteurs, il restera encore à accomplir quelques opérations matérielles : remplacement des chemises anciennes les plus abimées et des chemises provisoires (pour les dossiers nouvellement constitués), numérotation des liasses d'après l'inventaire, et achèvement de l'estampillage.

---

<sup>67</sup> *Placard du Roy nostre Sire [Philippe IV], sur l'entrée des vins d'Ay, & autres de charroy*. Bruxelles : H. A. Velpius, 1657, qui est peut-être une pièce du fonds Deullin mélangée au fonds Gosset ; *Chartre des droits de la vicomté de Reims du 30 décembre 1521*. Reims : B. Multeau, 1770.

#### 4.4. Perspectives pour le reste de la collection

Même si leur mise à la disposition des lecteurs semble moins prioritaire que celle de la collection d'autographes, une partie des notes peut certainement être encore utilisée avec profit, soit par les chercheurs eux-mêmes, soit pour répondre à des demandes de renseignements. Je pense surtout aux notes de type biographique ou généalogique des anciennes pochettes n° 20 et 43 à 47, d'un intérêt certes inégal mais parfois réel, comme je l'ai éprouvé lors de mon travail sur la collection d'autographes, et à moindre degré celles des pochettes 28 à 31, qui ont servi à une série de cinq articles de *Notes généalogiques extraites des registres paroissiaux* de différents cantons marnais, publiées entre 1912 et 1924 dans les *Travaux de l'Académie nationale de Reims* et en tirés à part. Dans l'immédiat, l'*Armorial rémois* et la *Biographie rémoise* vont être intégrés aux collections à la suite des autographes, comme Mss 2837-2839.

Si les notes pour des études publiées présentent moins d'intérêt *a priori*, certaines des notes pour des études non publiées pourraient également mériter d'être mises en valeur. Parmi elles, l'*Analyse du portefeuille Deullin*, dépouillement réalisé vers 1923 des cartons de pièces manuscrites du fonds Eugène Deullin, dont il a déjà été question, si elle ne peut guère être utilisée par les lecteurs, est un document particulièrement important pour l'étude de cette vaste collection, qui permet d'identifier avec certitude la provenance de documents aujourd'hui très dispersés et mélangés et d'avoir une idée de leur classement d'origine.

## CONCLUSIONS

### 1. Des collections pour bibliothèque ou pour archives ?

La présence dans une bibliothèque municipale de collections telles que le legs Gosset et les autres fonds décrits plus haut ne constitue pas une exception. Mais, à la lumière d'une récente circulaire de la Direction des Archives de France et de la Direction du Livre et de la Lecture<sup>68</sup>, on peut s'interroger sur l'opportunité de la conservation en bibliothèque de certaines de leurs composantes.

#### 1.1. Le contexte local

A Reims, les donateurs ont, on l'a vu, choisi la bibliothèque souvent en raison de leurs liens étroits avec elle, en tant qu'anciens conservateurs, employés ou membres du comité d'inspection. Pour les collections entrées avant 1917, la séparation entre bibliothèque, archives municipales et musée, rassemblés à l'Hôtel de Ville et gérés par le même personnel, se faisait d'ailleurs moins sentir qu'aujourd'hui<sup>69</sup>. Rappelons aussi que les documents manuscrits dont il a été question ici ne représentent dans la plupart des cas qu'une partie, pas forcément très importante, du don. Deullin, qui avait choisi la bibliothèque en raison de sa capacité de stockage, considérait ses collections champenoises comme un tout qu'il se refusait à fragmenter, même à l'intérieur des catalogues. Mais si certains des donateurs (Gosset, Guelliot, Jadart, Menu), ont au contraire donné eux-mêmes une partie de leurs collections aux Archives départementales des Ardennes, ces Rémois d'origine ou d'adoption ont vraisemblablement estimé qu'une collection centrée sur Reims serait mieux à sa place, plus utile et plus consultée dans cette ville qu'aux Ar-

---

<sup>68</sup> Circulaire n° 94-992 du 2 septembre 1994, relative à la répartition des attributions en matière de conservation du patrimoine écrit entre les services d'archives et les bibliothèques.

chives départementales de la Marne, qui possèdent certes une annexe à Reims, mais dont la série J, dont font partie ce genre de collections privées «entrées par voie extraordinaire», est conservée à Châlons-sur-Marne.

La situation dans le département voisin des Ardennes vient à l'appui de cette dernière théorie : à Charleville-Mézières, toutes les collections d'érudits ont été offertes aux Archives départementales, alors que la bibliothèque a accueilli des fonds plus littéraires<sup>70</sup> ; mais la Bibliothèque municipale de Sedan, où sont déposées les archives municipales, a reçu au début du siècle une série de dons comparables à la collection Gosset (fonds Gourjault).

## 1.2. La question des documents d'archives publiques

Le plus grave problème posé par ces collections est la présence éventuelle d'archives publiques, qui selon la circulaire précitée (p. 4) devraient être transférées aux services compétents. Or, j'ai rencontré au cours de mes investigations des documents qui m'ont semblé relever, ou pouvoir relever de cette catégorie.

C'est le cas pour certaines des lettres royales de la collection Gosset, adressées aux villes de Reims ou Châlons. L'achat de la lettre de Henri IV aux Châlonnais, en 1911, suscita d'ailleurs une controverse révélatrice<sup>71</sup>. Parmi les documents récupérés dans les cartons non triés, j'ai aperçu un registre du bailliage de Vauciennes qui serait sans aucun doute mieux à sa place dans la série B des Archives départementales. Le cas des documents relatifs à la sous-préfecture de Reims en 1848, provenant d'Eugène Courmeaux, serait aussi à étudier.

---

<sup>69</sup> C'est ainsi que la collection Prosper Tarbé, dont le catalogue par Louis Demaison forme le tome XXXIXbis du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, se trouve à présent aux Archives municipales.

<sup>70</sup> Dépôt du fonds André Velter (1945- ) : manuscrits et correspondance en cours d'inventaire ; fonds Suzanne Briet, ancien conservateur à la Bibliothèque Nationale (non inventorié, comprend un important journal manuscrit, de la correspondance, ses œuvres et sa bibliothèque.

<sup>71</sup> Avant de l'acheter, le Dr Gosset se rendit aux Archives départementales, où il constata la présence d'une lettre identique en tous points, en conclut que la lettre avait été envoyée en deux exemplaires, et l'acheta ; mais l'archiviste de la Ville de Châlons, absent lors de sa visite, se plaignit de ne pas avoir été consulté et soutint que la lettre, vraisemblablement soustraite très

D'après les renseignements obtenus de différentes sources orales et écrites, cet état de choses est loin d'être particulier à la bibliothèque de Reims. S'il semble difficile de revenir en arrière pour des documents qui figurent depuis déjà longtemps au catalogue des bibliothèques, ne serait-il pas de l'intérêt général de faire examiner par les archivistes départementaux et municipaux concernés certains fonds encore en friche comme ceux évoqués plus haut, afin de pouvoir restituer à qui de droit les éventuelles archives publiques ?

### 1.3. Influence du lieu de conservation sur la mise en valeur

Bien qu'elle reconnaisse, en dehors du cas des archives publiques, l'entière liberté de chaque donateur de choisir l'organisme auquel reviendra son fonds ou sa collection, la circulaire pose la question de la mise en valeur de documents ne correspondant pas à la vocation du service : d'une part à cause des règles différentes de classement, de conservation et de communication<sup>72</sup>, d'autre part parce que le public a dans ces conditions plus difficilement connaissance de l'existence du fonds.

A cela s'ajoute le fait que les bibliothèques ne recueillent qu'exceptionnellement de véritables fonds comme la récente dation de Chabannes (archives du château de La Brède) à la bibliothèque de Bordeaux, mais plutôt des documents isolés, dont on trouvera de nombreux exemples dans l'inventaire du legs Gosset joint en annexe. Privés de leur contexte, conservés dans des établissements qui ne sont pas ceux où l'on viendrait *a priori* les chercher, parfois dans des liasses de pièces sans rapport entre elles, ils n'en sont que plus difficilement exploitables<sup>73</sup>.

---

tôt à son dépôt, devait lui revenir, avant d'admettre l'existence de l'autre exemplaire. Gosset, indigné par le ton de sa lettre, était remonté jusqu'au ministre.

<sup>72</sup> Le cadre de classement des archives ne peut bien entendu pas être repris tel quel en bibliothèque. En ce qui concerne la conservation, les services d'archives acceptent de photocopier des documents qui ne pourraient qu'être microfilmés en bibliothèque.

<sup>73</sup> En inventoriant le legs Gosset, j'ai ainsi été pris entre le sentiment d'entrer dans des détails inutiles en signalant individuellement certaines pièces d'archives, et la crainte qu'une description trop vague et générale n'empêche le lecteur de retrouver l'information, qui déjà n'est pas forcément à l'endroit où on l'attendrait (cf. Ms. 2834, liasse I).

## 2. Place de ces fonds au sein des collections de la bibliothèque

### 2.1. La bibliothèque de Reims et les autographes

On a vu que la collection Gosset était centrée sur la notion d'autographes (lettres et documents signés), et que d'autres fonds, notamment Deullin, Menu, mais aussi Pol Neveux et Lucie Meyer, en contenaient des quantités plus ou moins importantes, qui s'ajoutent aux deux collections «de la Ville», constituées à partir de dons de diverses personnalités, et à celle d'Auguste Duchesne, acquise à la mort du collectionneur en 1858, qui figurent toutes trois à la fin du second volume du Catalogue des manuscrits.

Cet intérêt pour les autographes s'était manifesté explicitement en 1887, avec un appel d'Eugène Courmeaux, alors conservateur, aux personnes possédant des autographes à s'en dessaisir pour «augmenter la collection de la Ville, encore peu fournie». Courmeaux et son adjoint Jadart donnèrent l'exemple<sup>74</sup>. Cette volonté d'acquisition ne fut pas réaffirmée par la suite, mais subsista indiscutablement pendant un certain temps, comme en témoigne l'achat de la collection Jolly en 1908 et l'exposition à l'Hôtel de Ville, sous les auspices de l'Académie, deux ans plus tard : Jadart, adjoint en 1887, était alors conservateur, Menu, lui-même collectionneur d'autographes, travaillait à la bibliothèque, et plusieurs rémois comme Gosset ou Guelliot constituaient depuis des années leurs propres collections. Même si les autographes des fonds Pol Neveux et Lucie Meyer peuvent dans l'ensemble (mais avec des exceptions) être qualifiés de correspondance reçue, on peut considérer la constitution de séries d'autographes dans ces deux fonds comme le reflet d'un intérêt commun avec leurs contemporains Gosset et Guelliot.

### 2.2. L'apport au fonds local

J'ai déjà expliqué brièvement, dans la description des différents fonds sur lesquels j'ai travaillé, comment ils viennent compléter ou dupliquer les collections manuscrites et imprimées de la bibliothèque. La quasi-totalité des documents ainsi exhumés concerne Reims ou la Champagne, ce qui restreint sans doute l'attention qu'on pourra y porter hors de la région, mais correspond

---

<sup>74</sup> Bibliothèque municipale de Reims. *Séances du comité (1839-1909)*, f. 76v° et 77v° (séances du 5 avril et du 26 juillet 1887).

aux attentes du public d'une bibliothèque municipale qui pourrait se trouver également investie d'une vocation régionale. On n'y fera sans doute pas de découvertes historiques ou littéraires retentissantes -mais un examen seulement superficiel du contenu de ces documents permet-il de se prononcer sans hésitation ?- ; en revanche, rien n'autorise à considérer l'ensemble comme un rebut volontairement laissé de côté, car dans ce cas certains manuscrits retenus pour le supplément au catalogue auraient subi le même sort. On ne peut que déplorer que la confusion et l'émiettement qui avaient désorganisé ces fonds aient irrémédiablement dispersé certains lots qui auraient logiquement dû être réunis sous une même cote.

### 3. Originalité de ces collections

D'après un sondage effectué auprès de quelques grandes bibliothèques municipales françaises, les collections d'autographes similaires à celle du Dr Gosset ne paraissent pas extrêmement nombreuses. D'autres exemples de collections consacrées à des personnalités et familles locales et régionales sont la collection Charavay, donnée au début du siècle à la bibliothèque de Lyon<sup>75</sup>, ou celle d'Eugène Chaper, achetée en 1955 par la bibliothèque de Grenoble, toutes deux de plusieurs centaines de pièces.

Les bibliothèques possèdent plutôt des autographes sous deux autres formes : recueils factices où les conservateurs ont rassemblé des pièces de provenances diverses (c'est ainsi, on l'a vu, que furent constituées les deux collections de la Ville de Reims), et correspondances de personnalités, qui peuvent avoir été reçues en bloc ou être enrichies progressivement par des acquisitions de pièces isolées. Le cas de la bibliothèque de Reims semble donc présenter quelque originalité, non parce que l'établissement possède des autographes, mais par la façon dont une partie de ceux-ci y sont entrés, sous forme de collections privées déjà constituées, et aussi par une volonté probablement plus marquée que d'ordinaire de constituer ou d'acquérir de telles collections. Toutefois, il convient de souligner que je ne me suis renseigné qu'auprès d'un petit nombre de bibliothèques, et n'ai pas cherché à

---

<sup>75</sup> Certains autographes de la collection Gosset proviennent de la vente après décès de ce même collectionneur.

savoir dans quelle mesure des services d'archives départementales ou municipales possédaient de telles collections<sup>76</sup>.

Les autres types de fonds explorés ici se rencontrent dans bon nombre de bibliothèques : fonds d'écrivains, parmi lesquels l'honnêteté oblige à reconnaître que le fonds Pol Neveux ne fait pas partie des plus importants, ni par la quantité des documents, ni par la personnalité de l'écrivain ; fonds de notes d'érudits, spécialisés ou non ; collections de documents locaux manuscrits et imprimés. Naturellement, au sein de ces catégories générales, où l'on retrouve les mêmes types de documents d'une bibliothèque à l'autre, chaque fonds a ses spécificités, notamment en fonction de l'œuvre ou des centres d'intérêt du donateur, de l'époque et du milieu où il vivait, de l'objectif en vue duquel il a collecté les documents (par exemple, simple collection ou documentation pour une œuvre)<sup>77</sup>.

Les fonds non ou mal catalogués, pas ou peu signalés, sont aussi, à des degrés divers, une réalité que partagent la plupart des bibliothèques, sinon toutes. On a vu que les collections de la bibliothèque de Reims avaient pâti de la catastrophe de 1917, soit directement avec la destruction des documents restés sur place, soit indirectement avec la confusion qu'introduisirent les déménagements successifs dans certains fonds jusqu'ici classés, comme les collections Deullin et Jolly. Du moins eus-je la chance de les trouver tous rassemblés dans une même pièce, et dans des conditions de conservation relativement bonnes dans l'ensemble, même si certains documents s'étaient trouvés pliés, froissés ou effrangés dans la pochettes parfois un peu trop petites où ils avaient été stockés, ou avaient subi des outrages remontant beaucoup plus haut, et dont il a déjà été question.

---

<sup>76</sup> Il a déjà été question des autographes de la collection Guelliot aux Archives départementales des Ardennes (7 J 28 et 7 J 45).

<sup>77</sup> On aura une première idée de cette diversité à l'intérieur d'un cadre commun en comparant les fonds décrits ici avec ceux étudiés par Nathalie Fabry et Christophe Vellet (*cf. infra*, Bibliographie, section 4).

## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Catalogues et archives de la bibliothèque de Reims

Bibliothèque municipale (Reims). *Catalogue des livres imprimés du legs Victor Diancourt*. Reims : Bibliothèque municipale, 1974. VIII, 378 p.

—. *Catalogue des imprimés du Cabinet de Reims*. Reims : impr. de l'Indépendant rémois, 1890-1900. 5 vol.

—. *Séances du comité [1839-1911]*. Archives de la bibliothèque, registre sans cote. 162 f.

—. *Séances du comité [1911-1979]*. Archives de la bibliothèque, registre sans cote. 328 p.

France. Direction du livre et de la lecture. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Tome LXVI. Suppléments : Arsenal, Reims*. Paris : Direction du livre et de la lecture, 1993. 305, X p.

LASLIER (Roger). *Catalogue iconographique : dessins originaux, gravures, lithographies, photographies et autres documents concernant Reims [— la Champagne sauf Reims] des origines à 1930, conservés à la bibliothèque*. Reims : Bibliothèque municipale, 1982-1989. 2 vol.

LORQUET, Henri. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Tomes XXXVIII-XXXIX. Reims*. Paris : Plon, 1904. 2 t. en 3 vol.

### 2. Les collections décrites ici et leur contenu (sauf legs Gosset)

*Collection d'autographes Jolly, de Thuisy : notes et renseignements sur la vie du collectionneur et conditions de l'achat de la partie rémoise de ses collections, fait à sa veuve par la Ville en 1908*. Reims, Bibliothèque municipale, sans cote. Dossier réuni par Henri Jadart et joint à la collection.

DEMAISON, Louis. *Henri Jadart, sa vie et ses œuvres (1847-1921)*. Reims : Matot-Braine, 1922. 23 p.

DEULLIN, Eugène. [Lettres à Jean-Charles Loriquet sur le don de sa collection]. Archives de la bibliothèque, liasse sans cote.

DIANCOURT, Victor. *Deux originaux rémois : les Hédouin de Pons-Ludon (1739-1866)*. Reims : F. Michaud, 1885. 68 p. Tiré à part des *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, vol. 75.

— . *Relevé des prix des livres de ma bibliothèque au minimum de leur valeur (septembre 1901)*. Reims, Bibliothèque municipale, Ms. 2469. 441 p.

Eugène Deullin [notice nécrologique]. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1898, vol. 40, p. 316.

FONTAINE (Jean-Paul). Les bibliophiles rémois du XIXe siècle. *Le Bibliophile rémois*, octobre 1989, n° 16, p. 3-24.

GERMAIN, Pierre. Marcel Migeo (1901-1990). *Annales de l'Académie nationale de Reims*, 1993, vol. 8, p. 37-43.

Charles Givelet [notice nécrologique]. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1904, vol. 46, p. 421-422.

GOSSET, Pol. Louis-Victor Diancourt [notice nécrologique]. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1911, vol. 53, p. 155-159.

— . Obsèques de M. Victor Diancourt : discours prononcé par M. le Dr Gosset, président de l'Académie. *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1909-1910, vol. 127, p. 141-147. Avec bibliographie.

— . *Portefeuille Deullin (bibliothèque de Reims) : analyse sommaire*. Reims, Bibliothèque municipale, Ms. sans cote (fonds Gosset). Liasse de notes manuscrites, vers 1922-1923.

INTERBIBLY. *Bibliophiles, collectionneurs*. Troyes : Interbibly, 1993. Dépliant.

JADART, Henri. *Bibliothèque de Reims : chronique littéraire (1887-1891)*. Reims, Bibliothèque municipale, Ms. sans cote (fonds Jadart). 80 f.

— . *Bibliothèque de Reims : chronique littéraire (1892-1895)*. Reims, Bibliothèque municipale, Ms. sans cote (fonds Jadart). 66 f.

— . Louis Paris [notice nécrologique]. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1888, vol. 30, p. 227-228.

— . Notice sur Adrien Duchénoy [...] (1838 [sic]-1893). *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1892-1893, vol. 93, p. 87-123.

LAURENT, Gustave. Eugène Courmeaux [notice nécrologique]. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1904, vol. 46, p. 415.

— . Menu (Henri-Jean-Baptiste) [notice nécrologique]. *Almanach-annuaire historique, administratif et commercial de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. Reims : Matot-Braine, 1911, vol. 53, p. 453-454.

MENU, Henri. [Fragment d'une notice autobiographique, 3 juillet 1885]. Reims, Bibliothèque municipale, Ms. sans cote (fonds Menu). 2 f.

— . *Ma bibliographie (1862-1909)*. Reims, Bibliothèque municipale, Ms. 2140. Fiches classées par ordre chronologique.

RAILLIET, Georges. Le Docteur Octave Guelliot (1854-1943). *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1946-1954, vol. 155, p. 7-18.

TRAN Ba Pham. *Dépouillement du fonds Lucie Meyer (Bibliothèque Municipale de Reims)*. Mémoire de maîtrise : Reims, 1982. Reims, Bibliothèque municipale, R B G 112

### **3. Le Dr Pol Gosset et sa collection**

DOUCE, André. Le Docteur Pol Gosset (1868-1942). *Annuaire-bulletin de la Société des Amis du vieux Reims*, 1940-1944, p. 17-18.

GOSSET, Pol. *Catalogue des lettres autographes de Rémois célèbres exposées dans l'une des salles de l'Hôtel de ville à l'occasion de la séance publique de l'Académie nationale de Reims, le 30 juin 1910*. Reims : L. Monce, 1910. 31 p.

LASLIER, Roger. Le souvenir de Colbert à la Bibliothèque municipale de Reims. *Le bibliophile rémois*, décembre 1987, n° 9, p. 5-10.

MATIGNON, Patrice. *Biographie du Dr Pol Gosset (1868-1942), médecin des hôpitaux et hospices, historien de la médecine rémoise*. Th. doct. : Médecine : Reims, 1993. 234 f.

SARAZIN, Charles. *Le Docteur Pol Gosset (1868-1942) : lecture faite en séance publique annuelle de l'Académie nationale de Reims le samedi 5 juillet 1952 [...]*. Texte dactylographié. 30 p. Reims, Bibliothèque municipale, R B M 1167.

#### **4. Traitement du legs Gosset (méthodologie)**

ASSOCIATION DES ARCHIVISTES FRANÇAIS. *Manuel d'archivistique : théorie et pratique des Archives publiques en France*. Avant-propos d'André Chamson. Paris : S.E.V.P.E.N., 1970. 805 p.

DUCROT, Ariane. Archives personnelles et familiales : statut légal et problèmes juridiques. *La Gazette des archives*, 1992, n° 165, p. 134-171.

FABRY, Nathalie. *Classement des archives de l'historien Fernand Rude à la Bibliothèque Municipale de Lyon*. Mémoire de DCB. Villeurbanne : ENSSIB, 1993. 90 p.

France. Direction des Archives de France. Service technique [et] Direction du livre et de la lecture. Bureau du patrimoine. Circulaire n° 94-992, relative à la répartition des attributions en matière de conservation du patrimoine écrit entre les services d'archives et les bibliothèques. 8 p.

France. Direction du livre et de la lecture. Service des bibliothèques publiques. *Règles pour la rédaction des notices de manuscrits modernes*. Paris : Direction du livre et de la lecture, 1980. 35 p.

HUART, Suzanne d'. Les archives privées : essai de méthodologie. *La Gazette des archives*, 1980, n° 110, p. 168-176.

VELLET, Christophe. *Histoire et traitement d'un fonds contemporain : le fonds Lebert de la Bibliothèque de la Ville de Colmar*. Mémoire de DCB. Villeurbanne : ENSSIB, 1993. 41 f.

## 5. Œuvres du Dr Pol Gosset citées dans ce travail

GOSSET, Pol. *Armorial rémois*. Reims, Bibliothèque municipale, Ms. 2837. Fiches classées par ordre alphabétique.

— . *Biographie rémoise*. Reims, Bibliothèque municipale, Mss 2838-2839. Fiches classées par ordre alphabétique.

— . *District de Reims : émigrés, déportés, reclus, condamnés à mort*. Reims, Bibliothèque municipale, Ms. 2580. Fiches reliées par ordre alphabétique.

— (éd.). Journal de Pons-Ludon, rémois. Publié sur le manuscrit de la bibliothèque de Reims. *Travaux de l'Académie Nationale de Reims*, 1936-1938, tome 151 (2e partie), p. 1-155, et 1939-1941, tome 152 (2e partie), p. 1-129.

— . Notes généalogiques tirées des registres paroissiaux des communes rurales des cantons de Reims. *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1910-1911, t. 2., tome 130, p. 129-174.

— . Notes généalogiques tirées des registres paroissiaux du canton de Beine. *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1912-1913, t. 1, tome 131, p. 263-327.

— . Notes généalogiques tirées des registres paroissiaux du canton de Bourgogne. *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1908-1909, t. 2, tome 126, p. 43-95.

— . Notes généalogiques tirées des registres paroissiaux du canton de Fismes. *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1923-1924, tome 138, p. I-136.

— . Notes généalogiques tirées des registres paroissiaux du canton de Verzy. *Travaux de l'Académie nationale de Reims*. 1910-1911, t. 1, tome 129, p. 297-347.

— . On ne sait trop pourquoi ! *L'Eclaireur de l'Est*, 18 juillet 1894, p. 2.

— . Pierre Louÿs, champenois. *Le Pampre*, 1925, n° 22/23, p. 30-32.

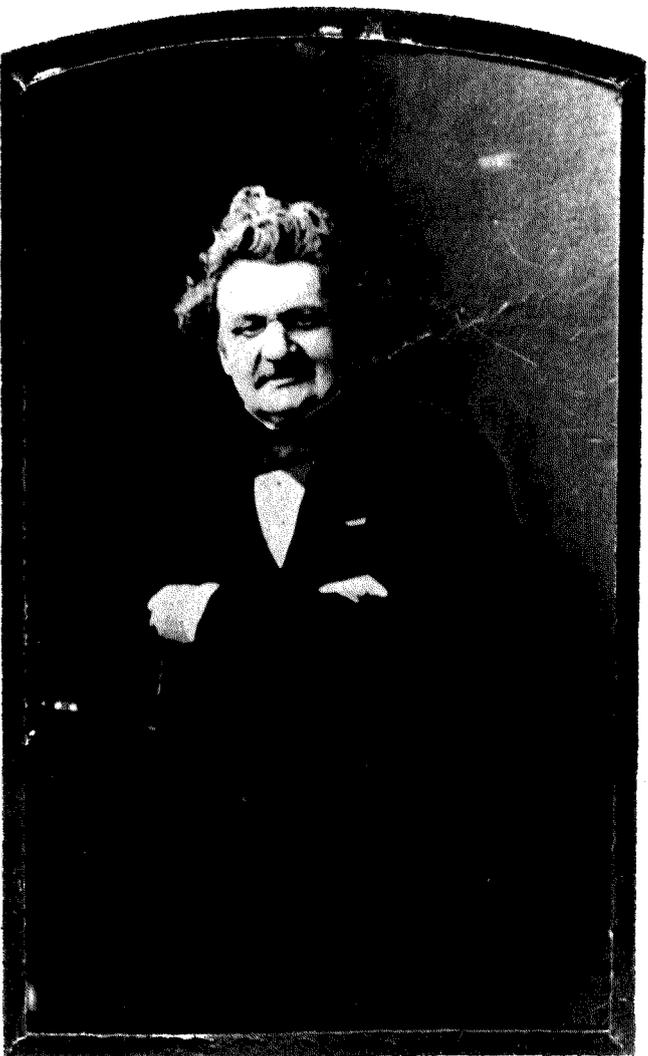
## INDEX

- ACADÉMIE NATIONALE DE REIMS. 8, 16, 17, 20, 21n, 24, 30, 31, 43, 56, 61, 62
- ANQUETIL (Louis-Pierre). 12
- ANVILLE (Jean-Baptiste Bourguignon d'). 16
- ARDENNES. 33, 46 ; Archives départementales. 15n, 16, 53, 54 ; Sous-série 6 J. 33, 47 ; Sous-série 7 J. 18, 58n
- AUBE. 11
- AVENEL (Georges). 23
- AY. 29, 36
- BEAUVEAU-CRAON (P<sup>ce</sup> Charles de). 23
- BERNARD (Tristan). 23
- BIBESCO (P<sup>ce</sup> Antoine). 23
- BIBESCO (P<sup>cesse</sup> Marthe). 23
- BONAPARTE (famille). 32n
- BORDEAUX. Bibliothèque municipale, dation de Chabannes. 55
- BOURGEOIS (René). 20, 21n, 31n
- BRIET (Suzanne). 54n
- BRISSART-BINET (Charles-Antoine). 14
- BRULART (famille). 47
- BRUNET (Jacques-Pierre). 9
- CAQUÉ (Jean-Baptiste-Pierre-Henri). 13, 27
- CAZIN (Hubert-Martin). 15
- CHÂLONS-SUR-MARNE. 54
- CHAMBERLAND (H.). 10
- CHAMPAGNE. 16, 32, 37, 38, 43, 45, 56, 59
- CHAMSON (André). 62
- CHAPER (Eugène). 57
- CHARAVAY. 57
- CHARAVAY (Noël). 42
- CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, Bibliothèque municipale. 16, 54 ; Fonds André Velter. 54n ; Fonds Suzanne Briet. 54n
- CLÉMENT (Claude). 10
- CLICQUOT. 37n
- COLBERT (famille). 13n, 15, 32n, 33-36, 41, 42n, 43, 46, 47, 50, 62
- COLBERT (Agnès). 39n
- COLBERT (Ambroise). 40
- COLBERT de SEIGNELAY de CASTLEHILL. 38
- COLLIN (Hubert). 18n, 33
- COLMAR, Bibliothèque municipale. Fonds Lebert. 62
- COMTE (Auguste). 9
- CONDÉ (Louis de Bourbon, P<sup>ce</sup> de). 37n, 45
- COQUEBERT de MONTBRET (Eugène). 37
- CORDA (famille). 49n
- COURMEAUX (Eugène). 16, 19, 20, 24, 27, 39, 42, 43, 54, 56, 61, pl. III
- CUMIERES. 29, 36, 37n, 45
- DAMERY. 37n
- DAUDET (affaire). 22
- DELAINE (Joël). 5
- DEMAISON (Louis). 16n, 20, 54n, 59
- DESMARETS (Nicolas). 39n
- DEULLIN (Eugène). 7-10, 13, 14, 17, 19, 27, 34n, 50n, 51, 56, 58, 60
- DIANCOURT (Victor). 11n, 20- 22, 28, 30, 59, 60
- DOBSEN (Claude-Emmanuel). 25
- DORMANS. 45

- DOUCE (André). 29n, 33, 35, 61
- DUBUISSON (A.). 9n
- DUCHESNE (Auguste). 56
- DUCHÉNOY (Adrien). 11, 14, 20, 27, 41-43, 61, pl. III
- DUCROT (Ariane). 62
- DUPONT (Eugène). 19
- DUPRAT (famille). 45
- DU ROUX de VARENNES (famille). 45
- ECOLE DES CHARTES (Paris). 16
- EPERNAY. 31, 36
- FABRY (Nathalie). 58n, 62
- FLOQUET (Charles). 22
- FONTAINE (Dr Jean-Paul). 60
- FRIZON de BLAMONT (Nicolas). 32
- GALAUD (Nicolas). 5, 44
- GAMBETTA (Léon). 23
- GÉNICOT (Pierre-Auguste). 16
- GENLIS (Stéphanie-Félicité Ducrest, C<sup>tesse</sup> de). 39n, 47
- GERMAIN (Pierre). 26n, 60
- GÉRUSEZ (Jean-Baptiste). 11, 12, 27
- GIVELET (Charles). 17, 60
- GODINOT (Jean). 12
- GONCOURT. 22
- GOSSET (Adolph). 29
- GOSSET (Claude). 29
- GOSSET (Emile). 29
- GOSSET (Dr Pol). 5, 9-14, 17-20, 21n, 24, 26, 29-57, 60-63, pl. IV
- GRENOBLE. Bibliothèque municipale, collection Eugène Chaper. 57
- GUELLIOT (Dr Octave). 17, 18, 29, 37n, 42, 43, 46, 53, 56, 58n, 61
- GUÉNART-MAUCLÈRE (Claude). 19, 27
- HAUDRECY. 42
- HÉDOIN (famille). 10, 13, 35n
- HÉDOIN de PONS-LUDON (Aubin-Louis). 10, 11n, 60
- HÉDOIN de PONS-LUDON (Joseph-Antoine). 10, 11, 31, 60, 63
- HEMMERDINGER (Mme Paul), née Meyer. 23
- HENRI IV. 54
- HERBÈS (famille d'). 10
- HOUZEAU-MUIRON (Nicolas). 43n
- HUART (Suzanne d').
- INTERBIBLY. 35, 60
- JACOB-KOLB (Gérard). 37n
- JADART (Henri). 8, 9, 12n, 16, 17, 19, 24n, 28, 30, 32n, 34, 41n, 46, 53, 56, 59-61, pl. I
- JOLLY (François). 10, 13, 27, 30, 56, 58, 59
- LACATTE-JOLTROIS (Jean-François). 11, 27
- LADVOCAT (Pierre-François). 21
- LAMBERT (Jeanne-Marie). 29
- LASLIER (Roger). 34, 35, 59, 62
- LAURENT (Gustave). 8n, 14n, 24n, 25, 27, 61
- LEBERT. 62
- LEFÈVRE-JOLLY (Mme). 13
- LEFRANC (Jules). 18
- LE TELLIER (famille). 45
- L'HOSPITAL (famille de). 45
- LIÉGEOIS (Louis). 46
- LINGUET (Simon-Nicolas-Henri). 32n, 35n, 36, 39, 43, 50
- LOCHON (Pierre). 38
- LOCHON (René). 38
- LORQUET (Henri). 59
- LORQUET (Jean-Charles). 9n, 41n, 42n, 60
- LORQUET (Mlle). 34n
- LOUIS (Catherine). 29n
- LOUVOIS (château de). 45
- LOUÏS (Pierre). 29n, 31n, 34, 37, 63
- LYON, Bibliothèque municipale. Collection Charavay. 57 ; Archives de Fernand Rude. 62

- MALAVOIS (famille). 10
- MARADAN. 39n
- MAREUIL. 36, 37n, 45
- MARNE. 25, 36, 42, 45 ; Archives départementales. 54
- MARTIN-GUELLIOT (Mme). 18
- MATIGNON (Dr Patrice). 29n, 31, 35, 62
- MATOT-BRAINE. 14
- MAULÉVRIER (C<sup>te</sup> de). 38
- MAUPASSANT (Guy de). 23
- MENU (Henri). 7, 9, 13-19, 27, 34n, 37n, 53, 56, 61
- MENU (Joseph-Isidore). 14, 16
- MEYER (Lucie). 9n, 23, 28, 56, 61
- MICHAUD (librairie). 34, 35
- MIGEO (Marcel). 26, 60
- MONTGOMERY (M<sup>ise</sup> Madeleine de). 23
- MOUTIER (Guillaume-Nicolas). 25
- MURGIER (Jacques). 26
- NANTEUIL (Robert). 40
- NEVEUX (Antoinette), née Pellet. 22
- NEVEUX (Pol). 19, 22, 23, 27, 28, 56, 58, pl. II
- ORLÉANS (Louis-Philippe-Joseph, duc d'). 37n
- PARIS (Gaston). 12
- PARIS (Henri). 12
- PARIS (Louis). 11, 12, 24, 32, 34, 37n, 42, 43, 45, 46n, 61, pl. I
- PARIS (Paulin). 12
- PELLET (Marcellin). 22
- PHILIPPE IV, roi d'Espagne. 50n
- PONSINET (Lucien). 19
- RAILLIET (Dr Georges). 17n, 61
- REGNAULT (Charles Drouin). 11
- REIMS. 12, 14-17, 25, 27, 29, 31-33, 36, 37, 43, 54, 56, 59
- REIMS. Archives municipales, 7, 41n, 53
- REIMS, Bibliothèque municipale. 4, 7-9, 12, 16, 18, 25, 30, 31, 33, 34, 35n, 43n, 53, 57-60 ; Archives. 9n, 17, 59, 60 ; Comité d'inspection et d'achat des livres. 8, 13n, 14, 15n, 16, 20, 22, 23n, 25, 30, 33, 56, 59 ; Cabinet de Reims. 4, 9, 12, 15, 24, 59 ; Collections de la Ville. 56, 57 ; Collection Duchesne. 56 ; Fonds de Champagne. 4, 9, 50 ; Fonds iconographique. 4, 49, 59 ; Manuscrits. 59 ; Ms. 1136. 12 ; Ms. 1670. 31n, 63 ; Ms. 1689. 11 ; Mss 1702-1704. 20, 31n ; Ms. 1705. 20 ; Ms. 1941. 11 ; Ms. 1956. 11 ; Ms. 2140. 14n, 61 ; Mss 2140-2166. 15 ; Ms. 2214. 24 ; Ms. 2462. 11 ; Ms. 2463. 11 ; Ms. 2466. 21 ; Ms. 2469. 21n, 60 ; Ms. 2493. 19 ; Ms. 2532. 41n ; Ms. 2540. 32 ; Ms. 2541. 32 ; Ms. 2550. 32 ; Ms. 2578. 32 ; Ms. 2579. 32 ; Ms. 2580. 34, 40, 63 ; Mss 2581-2582. 34 ; Mss 2583-2584bis. 32 ; Ms. 2618. 49 ; Ms. 2640. 34 ; Ms. 2701. 32 ; Ms. 2790. 34 ; Ms. 2807. Pl. IV. ; Mss 2807-2836. 50 ; Ms. 2834. 55n ; Ms 2837. 36, 40 ; Mss 2868-2839. 37, 40, 51, 62 ; Ms. sans cote, fonds Gosset, 9n, 60 ; Ms. sans cote, fonds Jadart, 9n, 24n, 60 ; Ms. sans cote, fonds Menu. 14n, 60 ; Portefeuille Deullin. 9, 60
- REIMS. Musée des Beaux-Arts. 7, 8, 30, 53
- REIMS. Tribunal de commerce, bibliothèque. 16
- RETHEL. Bibliothèque municipale. 16
- REVILLE (Odette). 33, 35
- ROMAN d'AMAT. 25n
- ROUEN, Bibliothèque municipale. 37
- RUDE (Fernand). 62
- SAFFROY. 12, 42, 43
- SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). 26
- SAINT-HÉLION. 42
- SALABERRY (famille de). 45

- SARAZIN (Charles). 19, 29n, 34n, 35, 40-42n, 62
- SCHEURER-KESTNER (Auguste). 22
- SCHOMBERG (Garpard de). 37n, 45
- SEDAN, Médiathèque municipale. Fonds Gourjault. 54
- SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, COMMERCE, SCIENCES ET ARTS DE L' AISNE.* 10
- SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, COMMERCE, SCIENCES ET ARTS DE LA MARNE.* 10
- SOCIÉTÉ DES AMIS DU VIEUX REIMS.* 30
- SOCIÉTÉ DES ETUDES ROBESPIER- RISTES.* 25
- SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE.* 17
- SOMMERY. 29
- TARBÉ (Prosper). 37n, 54n
- TORCY (C<sup>te</sup> de). 38
- TRAN Ba Pham. 23n, 61
- TURGY (Henriette de). 38
- VAUCIENNES. 54
- VELLET (Christophe). 58n, 62
- VELTER (André). 54n
- VINGTDEUX (chanoine P. N.). 33
- VITRY-LE-FRANÇOIS, Bibliothèque municipale. 49n
- WERLÉ (C<sup>te</sup> Charles-Barbe-Alfred). 19, 42



HENRI JADART

Planche I.

En haut : Louis PARIS (1802-1887)

En bas : Henri JADART (1847-1921)

(Bibliothèque municipale de Reims)

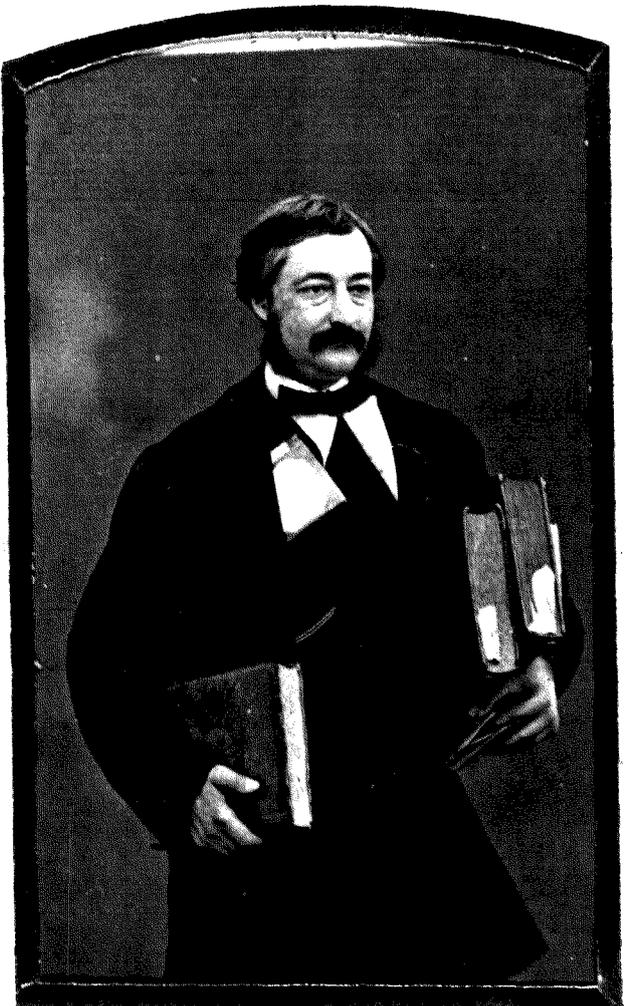


Planche II.

En haut : Victor DIANCOURT (1825-1910)

En bas : Pol NEVEUX (1865-1939)

(Bibliothèque municipale de Reims)

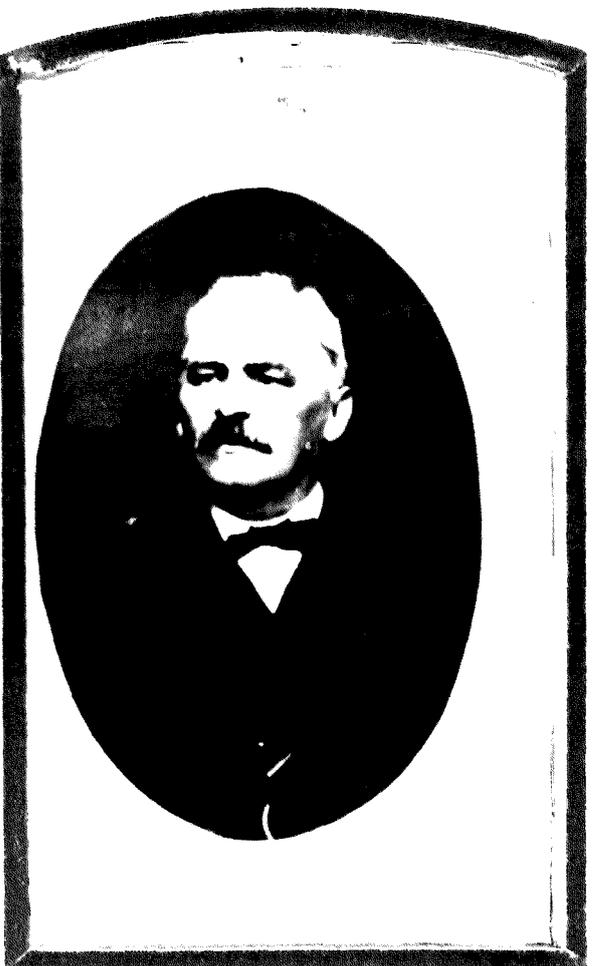
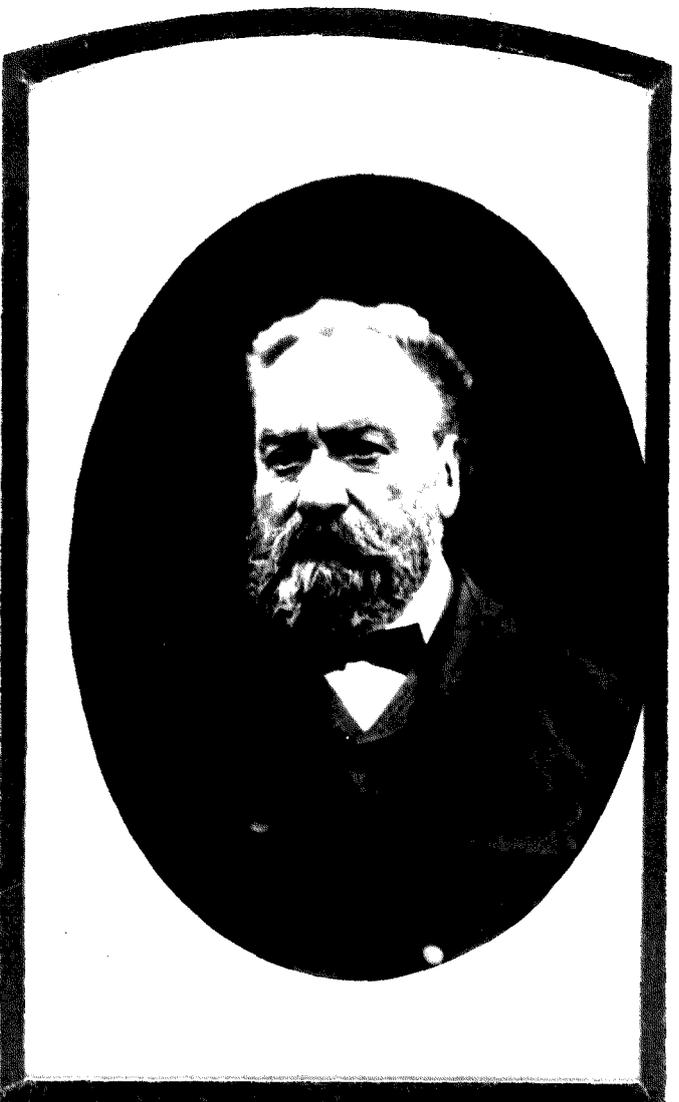


Planche III.

En haut : Eugène COURMEAUX (1817-1902)

En bas : Adrien DUCHENOIS (1835-1893)

(Bibliothèque municipale de Reims)



Planche IV.

En haut : Le Dr Pol GOSSET (1868-1942), interne à l'Hôtel-Dieu de Reims

En bas : Le Dr GOSSET (en bas à d.) avec d'autres internes

(Bibliothèque municipale de Reims, Ms. 2807)

## TABLE DES MATIERES

<b>RESUMES ET DESCRIPTEURS</b> .....	2
--------------------------------------	---

### INTRODUCTION

<b>1. Les fonds privés entrés dans les bibliothèques : typologie</b> .....	3
<b>2. La situation rémoise</b> .....	4
<b>3. But de ce mémoire</b> .....	5
<b>4. Remerciements</b> .....	5

### PREMIERE PARTIE : PRINCIPAUX FONDS MANUSCRITS NON TRAITES A REIMS

<b>1. Généralités</b> .....	7
<b>2. Les collections d'autographes et de documents locaux</b> .....	8
<b>2.1. Le fonds Deullin (1874-1883)</b> .....	8
<b>2.2. Le legs Louis Paris (1888, 1942)</b> .....	11
<b>2.3. La collection François Jolly (1908)</b> .....	13
<b>2.4. Le legs Henri Menu (1910)</b> .....	14
<b>2.5. Le legs Henri Jadart (1921)</b> .....	16
<b>2.6. Le fonds Guelliot (1922-1957)</b> .....	17
<b>2.7. Le legs Pol Gosset (1942)</b> .....	19
<b>2.8. Les dons divers</b> .....	19
<b>3. Les collections bibliophiliques et généralistes</b> .....	20
<b>3.1. Le legs Victor Diancourt (1910)</b> .....	20

3.2. Le fonds Pol Neveux (depuis 1929) .....	22
3.3. Le fonds Lucie Meyer (1948) .....	23
4. Les papiers de personnalités locales.....	24
4.1. Les papiers Eugène Courmeaux (1902, 1942).....	24
4.2. Les papiers Gustave Laurent (1950).....	25
4.3. Quelques dons récents .....	26
5. Le travail accompli sur ces fonds .....	26

## SECONDE PARTIE : LE LEGS POL GOSSET

1. Vie et œuvre du Dr Pol Gosset .....	29
2. Le legs Gosset de 1942 à 1994.....	32
2.1. Les dispositions testamentaires du Dr Gosset.....	32
2.2. Le sort de la collection depuis son arrivée à la Bibliothèque.....	33
2.3. Bibliographie du legs Gosset, 1942-1993.....	35
2.4. Etat de la collection au 12 juillet 1994.....	35
3. Les documents et leur provenance.....	37
3.1. Les thèmes de la collection .....	37
3.2. Types de documents constituant la collection .....	38
3.2.1. Les documents originaux .....	39
3.2.2. Les notes .....	40
3.3. Provenance des documents .....	42
4. Le traitement du legs Gosset.....	43
4.1. Choix d'un cadre de classement.....	43
4.2. Inventaire et catalogage .....	46
4.3. Conditionnement et cotation.....	50
4.4. Perspectives pour le reste de la collection.....	51

**CONCLUSIONS**

<b>1. Des collections pour bibliothèque ou pour archives ?</b> .....	53
<b>1.1. Le contexte local</b> .....	53
<b>1.2. La question des documents d'archives publiques</b> .....	54
<b>1.3. Influence du lieu de conservation sur la mise en valeur</b> .....	55
<b>2. Place de ces fonds au sein des collections de la bibliothèque</b> .....	56
<b>2.1. La bibliothèque de Reims et les autographes</b> .....	56
<b>2.2. L'apport au fonds local</b> .....	56
<b>3. Originalité de ces collections</b> .....	57

**BIBLIOGRAPHIE**

<b>1. Catalogues et archives de la bibliothèque de Reims</b> .....	59
<b>2. Les collections décrites ici et leur contenu (sauf legs Gosset)</b> .....	59
<b>3. Le Dr Pol Gosset et sa collection</b> .....	61
<b>4. Traitement du legs Gosset (méthodologie)</b> .....	62
<b>5. Œuvres du Dr Pol Gosset citées dans ce travail</b> .....	62

<b>ICONOGRAPHIE</b> .....	Pl. I-IV
---------------------------	----------

<b>INDEX</b> .....	65
--------------------	----



BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



9663014